

Chiesa viva

XXXIXème ANNÉE

N° 413

FÉVRIER 2009

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA

DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa

Direzione - Redazione - Amministrazione:

Operai di Maria Immacolata e Editrice Civiltà

Via G. Galilei, 121 25123 Brescia - Tel. e fax (030) 3700003

www.chiesaviva.com

Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990

Fotocomposizione in proprio - Stampa: Com & Print (BS)

contiene I. R.

«LA VÉRITÉ VOUS

RENDRA LIBRES»

(Jo. 8, 32)

Poste Italiane S.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Brescia.

Abbonamento annuo:

ordinario Euro 35, sostenitore Euro 65 una copia Euro 3, arretrata Euro 3,5 (inviare francobolli). Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale

Le richieste devono essere inviate a: Operai di Maria Immacolata e Editrice Civiltà 25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257

I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti

Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità



La Sainte Vierge condamne la Franc-maçonnerie!

Notre Dame du Bon Succès

Ing. Franco Adessa

C'était en l'année 1563. Dans la province basque de Biscaye, près de la frontière avec la France, dans une famille de l'aristocratie espagnole naissait **Maria Francisca de Jesus Torres y Berriochoa**, première fille de Diego Torres et de Maria Berriochoa, tous deux fervents catholiques.

D'une rare beauté et douée d'une vive intelligence, de nature douce avec une forte inclination à la vertu, Mariana, dès son enfance, évitait les jeux des enfants de son âge pour se réfugier en secret dans l'église attenante à sa maison et où elle avait été baptisée. Et souvent sa mère l'y trouvait prosternée devant le Tabernacle.

Lorsqu'elle avait sept ans, un incendie détruisit l'église endommageant la maison et la propriété paternelle, précipitant dans la misère la famille toute entière qui dut se transférer avec les trois enfants dans la petite ville de Santiago de Galicie, dans la partie nord occidentale de l'Espagne.



*Visage de la Statue sacrée de **Notre Dame du Bon Succès** placée sur le Maître Autel dans l'église qui lui est dédiée, à Madrid.*

Un jour qu'elle était agenouillée devant le Tabernacle, Mariana s'exclama à haute voix: «Oh mon aimé! Quand donc viendra le jour où je pourrai m'unir à Toi dans la Sainte Communion?» Aussitôt elle entendit ces paroles provenant du Tabernacle: «**N'importe quel jour que tu désires, ma fille, car ton cœur est déjà prêt!**».

Ayant révélé le secret de ce colloque à un père franciscain, on commença tout de suite les préparatifs et ainsi, le **8 décembre 1572**, à l'âge de neuf ans, Mariana recevait sa première Sainte Communion.

Dans cette première union avec Jésus, le torrent de la grâce divine inonda son cœur, la faisant tomber en extase. Pour la première fois, elle vit la **Mère Immaculée** qui après

lui avoir expliqué la grandeur du vœu de chasteté, lui enseigna la formule et le sens d'un tel vœu, lui ordonnant de le prononcer un jour, dans l'ordre religieux de l'Immaculée Conception.

Elle vit ensuite dans le Tabernacle, les trois Personnes

La Direction de "Chiesa Viva" adresse un remerciement particulier à **Madame Kathleen Heckenkamp**, Américaine et mère de 6 enfants, pour son intérêt et son soutien déterminant pour la recherche des livres des textes, des documents et des

photos qui ont été indispensables à la réalisation de ce Numéro Spécial. Le remerciement s'étend aussi à "**The Apostolate of Our Lady of Good Success**" - 1288 Summit Ave Suite 107 - Oconomowoc, WI. 53066 - www.ourladyofgoodsuccess.com

de la Très Sainte Trinité et Saint Joseph. Elle prononça alors le vœu solennel de chasteté, en répétant les paroles entendues de la Mère Immaculée, et à la fin, le Père Éternel bénit l'union entre Mariana et son Très Saint Fils qui lui demanda de commencer son cheminement sur la route de l'amour et du sacrifice.

En 1566, à la demande des familles les plus influentes et d'une grande partie de la population de la ville de Quito, le Roi d'Espagne, Philippe II émit un décret pour la fondation du **Couvent Royal de l'Immaculée Conception** qui fut ensuite érigé dans un angle de la place principale de Quito. Le but du Couvent était la prière de l'Office Divin et l'éducation et la formation religieuse des filles des familles espagnoles et créoles de la colonie espagnole dont Quito était la capitale. De l'Espagne, le Roi envoya le premier groupe des Mères Fondatrices du Couvent à la tête desquelles il mit **Mère Maria de Jesus Taboada**, une de ses parentes et en même temps, tante de **Mariana Francisca de Jesus Torres**.



Le **Médaille** fait frapper par **Mère Maria**, pour rappeler la scène décrite par Mariana, de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus qui écrasent la tête du dragon infernal aux sept têtes qui voulait anéantir le bateau avec les Fondatrices du Couvent de Quito. Depuis lors, toutes les Sœurs du Couvent de l'Immaculée Conception de Quito le portent.



À peine Mariana eut-elle reçu la nouvelle de la fondation de ce nouveau Couvent, qu'elle comprit les paroles de Jésus, lorsqu'Il l'invitait à quitter la maison paternelle pour s'unir à Lui. La fondatrice, **Mère Maria** décida d'emmener avec elle la petite Mariana qui, peu de jours avant le départ, à peine eut-elle reçu la Sainte Communion, eut une vision de Notre Seigneur qui lui dit:

«**Mon épouse, le moment est venu d'abandonner ta maison paternelle et ta patrie. Je t'emmènerai dans ma maison où, derrière de solides murs, tu vivras loin de la chair et du sang, cachée et oubliée de toutes les créatures. (...). À mon imitation, tu porteras la croix et auras de grandes souffrances. La force et le courage ne te manqueront pas. Je désire seulement que ta volonté soit toujours prête à accomplir la mienne**».

En 1576, **Mère Marie**, les cinq autres fondatrices et **Mariana** s'embarquèrent pour l'Équateur, mais tout à coup, au milieu de l'océan le ciel s'obscurcit et se déchâna un ouragan d'une violence inouïe et si épouvantable que les marins eux-mêmes, vue l'inutilité de leurs efforts tandis que le bateau était en train de sombrer, crurent qu'il n'y avait plus aucun espoir de salut. Croyant que c'était elle la cause d'un tel ouragan, Mariana s'unifia à sa tante pour prier et invoquer la miséricorde de Dieu. C'est alors qu'elles virent, au milieu des flots en tempête, **un gigantesque serpent avec sept têtes qui essayait d'anéantir et de couler leur bateau**.

Mariana perdit les sens et à l'improviste, la lumière du jour s'ouvrit une brèche dans cette épouvantable obscurité et l'ouragan se calma. Lorsque Mariana reprit ses sens, elle raconta à sa tante qu'elle avait vu un serpent plus grand que la mer qui se démenait et puis **une Dame d'incomparable beauté, vêtue du soleil, couronnée d'étoiles, avec un merveilleux Enfant dans les bras avec sur le cœur, une image du Très Saint Sacrement**. D'une main, elle brandissait une grande croix d'or qui se terminait en forme de lance. La Dame, à l'aide du Très Saint Sacrement et de la main de l'Enfant, frappa le serpent avec une telle force que ce dernier fut mis en pièces.

Deux ans plus tard, **Mère Marie** fit frapper un **médaille** sur lequel était représentée la scène décrite par Mariana dans sa vision, et de ce jour, cette médaille fut portée par toutes les Sœurs du Couvent de l'Immaculée Conception de Quito.

Les fondatrices arrivèrent à Quito le 30 décembre et le 13 janvier 1577 suivant, le Vicaire Provincial de l'Ordre Franciscain reçut les vœux d'obéissance des Fondatrices sous le gouvernement spirituel et temporel du Père **Antonio Jurado O.F.M.** Grande et solennelle fut la célébration de la fondation du Couvent Royal de l'Immaculée Conception et la ville de Quito tout entière participa en masse à la fête.



Âgée de 15 ans, le **8 septembre 1577**, Mariana entra au noviciat, commençant l'année de formation sous la direction de sa tante, Mère Maria et des Frères Mineurs. Au bout de deux ans de vie religieuse, de pratique de toutes les vertus et de stricte obéissance à la Règle, le **4 octobre 1579**, Mariana émit ses vœux solennels entre les mains de l'Abbesse, Mère Maria.

À peine eut-elle fini de prononcer ses vœux qu'elle tomba en extase et entendit le Père Éternel répéter les paroles prononcées par sa tante: **«Si tu es fidèle en cela, Je te promets la vie éternelle»**. Elle vit ensuite Notre Seigneur qui d'une majesté et d'une douceur ineffables, s'unit à elle en mariage, lui mettant au doigt de la main droite, un merveilleux anneau avec quatre pierres précieuses, sur chacune desquelles était écrit un des quatre vœux: **pauvreté, obéissance, chasteté et clôture**. Notre Seigneur lui dit: **«Mon épouse, Je désire pour toi une vie d'immolation. Ta vie sera un continuel martyre... »**.



À droite: Entrée principale de l'Église du Couvent de l'Immaculée Conception à Quito où Notre Dame du Bon Succès est vénérée publiquement trois fois par an.

En bas: Vue d'un des jardins intérieurs du Couvent.



Apparition de la Très Sainte Trinité

On était en 1582. Un jour, tandis qu'elle était en train de prier dans le Chœur de son Couvent, aux pieds du Tabernacle, après un épisode regrettable qui s'était vérifié entre les Sœurs du Couvent, **Sœur Mariana**, après un bref colloque avec Notre Seigneur, entendit tout à coup un grondement terrifiant et **vit l'église tout entière immergée dans l'obscurité, dans la poussière et la fumée.** Levant les yeux, elle vit le maître-autel illuminé comme en plein jour. Le Tabernacle s'ouvrit et le Christ apparut comme sur le Golgotha durant son agonie, avec à ses pieds la Vierge Marie, Saint Jean et Marie Madeleine.

Croyant que c'était elle la cause de tout, Sœur Mariana, se prosternant à terre, les bras en croix s'exclama: «Seigneur, c'est moi la coupable! Punis-moi et pardonne à ton peuple».

Mais son Ange gardien la souleva de terre et lui dit: «**Non! Ce n'est pas toi la coupable. Lève-toi, car Dieu désire te révéler un grand secret.**»

Voyant les larmes de la Vierge Marie, elle s'adressa à elle, lui disant:

«Ma Dame, est-ce moi la cause de ta tristesse?».

«**Ce n'est pas toi, mais le monde criminel!**».

Alors Notre Seigneur commença son agonie et Mère Mariana entendit la voix de **Dieu le Père** qui dit: «**Ce châtiement sera pour le XXème siècle!**».

Tout à coup, sur la tête du Christ agonisant, apparurent **trois épées** sur lesquelles était écrit :

«**Je punirai l'hérésie**», «**Je punirai l'impiété**», «**Je punirai l'impureté**», et elle comprit que cela arriverait au **XXème siècle**. La Vierge Marie lui demanda: «**Ma fille, veux-tu te sacrifier pour les personnes de cette période?**».

«**Oui, je le veux!**» répondit sœur Mariana.

Alors, à l'improviste, les trois épées sur la tête du Christ agonisant percèrent le cœur de **Sœur Mariana, lui causant une mort mystique.** Elle comparut devant le jugement de Dieu. Notre Seigneur lui présenta deux couronnes: l'une de gloire immortelle, d'une beauté indescriptible ; l'autre, de lys blancs entourés d'épines, et Il lui dit: «**Mon épouse, choisis une de ces couronnes**». Elle devait choisir entre la gloire du Paradis et la gloire de son re-

tour sur terre, **pour souffrir comme victime expiatoire pour apaiser la Divine Justice pour les hérésies, les impiétés et les impuretés qui seraient commises au XXème siècle.**

Rassurée par les paroles de la Vierge Marie et par sa promesse d'aide dans cette terrible épreuve, Sœur Mariana répondit: «**Ma Dame et ma Mère, que soit faite en moi la Divine Volonté.**».

Ayant ainsi parlé, elle accueillit avec humilité et résignation la couronne de lys entourés d'épines, et revint sur terre pour souffrir.

Elle devint ainsi une victime expiatoire pour les hérésies, les impiétés et les impuretés de notre temps.



La Galerie du Chœur du Couvent de l'Immaculée conception de Quito, où souvent Madre Mariana priait, prostrée devant le Tabernacle.



1^{ère} Apparition de la Sainte Vierge

Le 17 septembre 1588, **Sœur Mariana** était en train de réciter les prières de minuit, lorsque, à l'improviste, son corps tout entier eut frisson si violent qu'elle ne put re-

tenir un cri de douleur. Portée au lit, son corps fut examiné et on s'aperçut que ses mains et ses pieds présentaient des blessures profondes et dans le côté il y avait une blessure produite comme par une épée. Le matin suivant, le médecin constata qu'elle était extrêmement faible, la moelle osseuse desséchée et son corps paralysé. Le seul mouvement perceptible était celui de son cœur qui battait si fort qu'on pouvait l'entendre de loin.

Une telle infirmité la contraignit au lit pendant un an environ, mais dans les premiers mois, aux souffrances physiques s'ajoutèrent aussi les spirituelles.

Un jour qu'elle était encore au lit et incapable de bouger à cause de la souffrance, elle entendit tout à coup un bruit épouvantable dans sa cellule. Ayant ouvert les yeux, elle vit un horrible serpent qui, se démenant et se tortillant, cherchait, en rampant, à grimper frénétiquement aux murs, comme s'il était poursuivi par quelqu'un qui le serrait de près pour le chasser.

La peine que Sœur Mariana éprouva fut aigue au point d'en être submergée de désespoir. Tous les actes héroïques de sa vie lui semblèrent criminels; ses bonnes œuvres lui apparurent comme des œuvres de perdition ; sa vocation, une illusion et une honte et pour cela, elle avait pris le chemin de la damnation éternelle. Dans ce malheureux état intérieur dans lequel il lui semblait que son âme se détachât de son corps à cause de la violence de la peine et qu'elle précipitât en enfer, elle réunit toutes ses forces et se plaignit à haute voix: **«Étoile de la mer, Marie Immaculée, la faible barque à voile de mon âme est en train de sombrer. Les eaux de la tribulation sont en train de me noyer. Sauve-moi car je suis en train de mourir!»**.

Avant de finir la phrase, elle vit une lumière céleste autour d'elle et sentit une main affectueuse lui toucher la tête. En même temps, Sœur Mariana entendit une voix douce qui lui disait: **«Pourquoi as-tu peur ma fille? Ne sais-tu pas que je suis avec toi dans tes tribulations ? Lève-toi et regarde-moi!»**. L'humble religieuse se leva sur le lit et vit une Dame de grande majesté et splendeur qui émanait douceur et amour. Elle lui demanda: **«Qui es-tu ma splendide Dame?»**. **«Je suis la Mère du Ciel que tu as invoquée. Je suis venue dissiper les ténèbres de la nuit de ton âme (...) car ton Seigneur et Dieu t'a destinée à de grandes choses et de bon augure, pendant ta vie. (...)**. À présent je transmettrai la vie à tes nerfs, veines et artères, et je chasserai le serpent infernal».

À peine la Dame eut-elle fini de parler que l'énorme serpent émit un épouvantable sifflement de désespoir, se jetant en enfer dans un **grondement si horrible** qu'il fit trembler la terre sous le Couvent et la ville de Quito toute entière.

Mariana resta au lit malade et sa santé continua d'empirer jusqu'au mois de septembre 1589. Le deuxième mercredi du mois, à 9 heures du matin, commença son agonie. La messe du matin fut célébrée en sa présence et elle reçut l'Extrême Onction. Son agonie dura jusqu'au vendredi. À 3 h 30 de l'après-midi, Sœur Mariana exhala son dernier soupir. Les funérailles furent décidées pour le lundi suivant, mais le dimanche à 3 heures du matin (la même heure que la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ), lorsque les Sœurs du Couvent se rendirent au Chœur pour le Petit Office, à leur grand étonnement, elles trouvèrent Mère Mariana qui priait.

En 1592, **Mère Maria**, Abbessse du couvent depuis 15 ans, tomba gravement malade et Sœur Mariana fut élue à sa place. À la mort de Mère Maria (1593) cependant, se forma un groupe de Sœurs rebelles qui complotèrent pour transférer la juridiction du Couvent des Frères Mineurs à l'Évêque de Quito, et ce climat amena une détérioration de la vie conventuelle qui aboutit à des accusations personnelles et en conséquence, à l'institution de procès envers les présumées coupables.

2ème Apparition de la Sainte Vierge

Le 2 février 1594, le cœur plein d'amertume et de peine, **Mère Mariana** était toute absorbée dans la prière, prosternée sur le pavé du Chœur supérieur de son Couvent. Elle suppliait Notre Seigneur, par l'intercession de sa Mère Bénie, pour que cessent les procès continuels qui se déroulaient dans son cher Couvent et pour la fin de tant de péchés qui se commettaient dans le monde.

Pendant ce long acte pénitentiel, Mère Mariana perçut la présence de quelqu'un devant elle. Son cœur était troublé, mais une voix douce l'appela par son nom.

Elle se leva rapidement et en face d'elle, **elle vit une Dame merveilleuse qui portait l'Enfant Jésus sur le bras gauche et dans sa main droite, une Crosse d'or brillant et tout orné de pierres précieuses d'une indescriptible beauté.**

Le cœur plein de joie et de bonheur, elle dit: «Merveilleuse Dame, qui es-tu et que veux-tu? Ne sais-tu pas que je suis une pauvre Sœur, sûrement pleine d'amour de Dieu, mais aussi débordante de douleur et de souffrance?».

La Dame lui répondit: **«Je suis Marie du Bon Succès, Reine du Ciel et de la Terre.** C'est justement parce que tu es une âme religieuse pleine d'amour pour Dieu et sa Mère, que Je te parle. Je suis venue du Ciel pour consoler ton cœur affligé. Tes prières, tes larmes et tes pénitences sont très agréables à notre Père Céleste. L'Esprit Saint qui console ton esprit

et te soutient dans tes justes tribulations, a formé de trois gouttes de Sang de Mon Cœur, l'Enfant le plus excellent de l'humanité. Pendant neuf mois, Moi Vierge et Mère, Je l'ai porté dans mon sein très pur. Dans l'étable de Bethléem, Je Lui ai donné le jour et Je l'ai

couché sur de la paille froide. **En tant que sa Mère, Je l'ai mis ici, sur mon bras gauche, de manière que, ensemble, Nous puissions retenir la main de la Justice Divine qui est toujours prête à châtier ce monde malheureux et criminel. Dans ma main droite, Je porte la Crosse que tu vois, car Je désire gouverner ce Couvent comme Abbessse et Mère.**

D'ici peu, les **Pères Franciscains** ne gouverneront plus ce Couvent et voilà pourquoi mon patronage et ma protection sont plus que jamais nécessaires, parce que cette épreuve durera pendant des siècles. Par cette séparation, Satan tentera de détruire cette œuvre de

Dieu, se servant de mes filles ingrates. Mais il n'y réussira pas parce que **Je suis la Reine des Victoires et la Mère du Bon Succès, et c'est sous cette invocation que Je désire être connue pour tous les temps,** pour la préservation de mon Couvent et de ses habitants. (...)

À présent, Je désire te donner force et encouragement. Ne permets pas à la souffrance de te décourager, parce que tu vivras pour longtemps sur cette terre pour la gloire de dieu et de sa Mère qui maintenant est en train de te parler. **Mon Très Saint Fils désire te donner toute espèce de souffrances et pour t'infuser le courage dont tu auras besoin, Je Le prends de mes bras et... reçois-Le dans les tiens! Serre-Le bien sur ton cœur faible et imparfait!».**

La Très Sainte Vierge posa le Divin Enfant dans les bras de l'heureuse Mère Mariana

qui l'embrassa et Le serra à elle tout contre son cœur, Le caressant tendrement. Après avoir fait cela, elle sentit en elle un fort désir de souffrance.



*Visage de Notre Dame du Bon Succès
vénérée au Couvent de l'Immaculée Conception à Quito.*



L'esprit de rébellion et de non observance de la Règle se retourne contre **Mère Mariana**, et en 1595, les Sœurs rebelles s'opposèrent à sa réélection comme Abbesse du Couvent, faisant élire **Mère Madeleine** et envenimant leurs rapports avec les Frères Mineurs, elles obtinrent en 1598 leur séparation du Couvent qui passa sous la juridiction de l'Évêque de Quito.

La période qui va de 1599 à 1610 fut la plus turbulente et dramatique pour le Couvent. Mère Mariana et les Fondatrices furent calomniées, humiliées, persécutées, poursuivies en justice et plusieurs fois jetées en prison.

3^{ème} Apparition de la Sainte Vierge

Ce fut justement dans la prison du Couvent que la Sainte Vierge choisit d'apparaître à nouveau, le 16 janvier 1599. Dans une brillante lumière, **Mère Mariana** vit apparaître une Dame merveilleuse qui se présenta: «Je suis **Marie du Bon Succès**, une invocation bien connue en Espagne et à laquelle tu as eu recours bien des fois. (...).

Les tribulations que mon Très Saint Fils t'a données, sont un don céleste pour embellir ton âme et pour retenir la colère divine, si prête à déchaîner un terrible châtement sur cette Colonie ingrate. Combien de crimes cachés on y commet!..

D'ici peu, le Pays où tu vis cessera d'être une Colonie et deviendra une République libre. À ce moment-là, connue sous le nom d'Équateur, elle aura besoin d'âmes héroïques pour affronter les si nombreuses calamités publiques et privées. Ici, dans ce Couvent, Dieu trouvera toujours des âmes comme des violettes cachées. **Quito serait maudite sans ce Couvent!** Le roi de la terre le plus puissant, avec toutes ses richesses, ne pourrait construire de nouveaux édifices sur ce lieu, **car ce lieu appartient à Dieu.**

Durant le XIX^{ème} siècle, **arrivera un vrai Président chrétien** (Garcia Moreno), **homme de caractère auquel Dieu Notre Seigneur donnera la palme du martyr sur la place attenante à mon Couvent. Il consacra la République au Sacré Cœur de mon Très Saint Fils et cette consécration soutiendra la religion**

catholique dans les années qui suivront, années qui seront funestes pour l'Église.

Ces années pendant lesquelles la secte maudite de la Franc-maçonnerie aura le contrôle du gouvernement civil, verront une cruelle persécution contre toutes les communautés religieuses et frappera violemment celle aussi de mon aimé Couvent.



Portrait de **Gabriel Garcia Moreno**, Président catholique de la République d'Équateur. Pour avoir consacré l'Équateur au Sacré Cœur de Jésus, il fut assassiné par ordre de la Franc-maçonnerie, mais pour cet acte courageux et profondément chrétien, **Dieu préserva son cœur qui, plus de 130 ans après sa mort, est encore intact.**

¹ De fait, la République de l'Équateur fut fondée le 19 août 1809. Les années suivantes furent témoins de terribles massacres de la noblesse pendant lesquels même les femmes et les enfants furent passés au fil de l'épée. L'indépendance fut obtenue le 22 mai 1820, après la bataille de Pichincha et depuis lors, l'Équateur a toujours été lacéré par des dissensions internes.

² Le Président catholique **Gabriel Garcia Moreno** fut président de l'Équateur dans les périodes 1860-1865 et 1869-1875 pendant

lesquelles il transforma son Pays, le libérant des continuelles révolutions et de la dette publique. En 1873, **Garcia Moreno fit consacrer publiquement l'Équateur au Sacré Cœur de Jésus.** Cet acte provoqua la furie des francs-maçons et la **Grande Loge d'Allemagne décréta sa mort.** Le 6 août 1875, alors qu'il se dirigeait vers la cathédrale de Quito sur la place, à proximité du Couvent de l'Immaculée Conception, il fut brutalement assassiné par une bande d'assassins soudoyés par la Franc-maçonnerie.

Ces malheureux hommes penseront détruire le Couvent, mais Dieu existe et Moi J'existe et nous ferons se dresser de puissants défenseurs et nous mettrons en face de ces ennemis des difficultés impossibles à surmonter, et le triomphe sera à Nous. (...).

Donc, **c'est le désir de mon Très Saint Fils que tu commandes la construction d'une Statue qui me représente exactement comme tu me vois à présent et que tu la fasses poser sur le siège de l'Abbesse, de façon à ce que Je puisse gouverner mon Couvent.**

Dans ma main droite, fait mettre la Crosse et les clés du cloître come signe de ma propriété et autorité. Sur mon bras gauche, mets mon Divin Enfant de manière à ce que les hommes comprennent comme Je suis puissante pour apaiser la Justice Divine et obtenir la miséricorde et le pardon pour tout pécheur qui vient à moi le cœur contrit, parce que **Je suis la Mère de la Miséricorde** et en Moi il n'y a que Bonté et Amour; et deuxièmement, de façon à ce que en tous temps, mes filles comprennent que Je leur montre et leur donne Mon Très Saint Fils et leur Dieu come modèle de perfection religieuse. Elles devraient venir à Moi pour que Je les conduise à Lui».

Aux doutes de Mère Mariana que même le sculpteur le plus habile puisse sculpter une semblable statue, la Sainte Vierge répondit: «Je suis d'accord sur ce que tu dis. **Mon serviteur François, de ses mains blessées entaillera ma Statue et les Esprits Angéliques l'assisteront.** Il Me ceindra lui-même de son cordon, symbole de tous ses fils et filles qui Me sont si proches. Pour la hauteur de mon image, tu Me mesureras toi-même avec le cordon séraphique qui te ceint les côtés: **porte-Moi ton cordon et mets-en un bout dans ma main. Puis tu devrais faire toucher son autre bout à mon pied;** (...) Ici ma fille tu as la grandeur de ta **Mère Céleste.** Transmets-la à mon serviteur **Francisco del Castillo** et décris-lui mes traits et mon maintien. Il exécutera le travail externe de ma Statue...».

La même année, l'Évêque de Quito, après un enquête sur les faits de la vie du Couvent, se repentant des erreurs commises envers Mère Mariana et les fondatrices, émit un ordre écrit à Mère Mariana dans lequel on affirmait que c'est à elle que revenait le gouvernement du Couvent, au-dessus même de l'Abbesse en charge, laquelle était obligée de la consulter, de chercher son conseil en toute chose et de lui obéir comme Mère

Fondatrice.

La charité de Mère Mariana envers les Sœurs rebelles et en particulier envers celle qui était à leur tête, la poussa à demander à Notre Seigneur de lui donner les souffrances nécessaires pour obtenir le salut de son âme. C'est ainsi que commença, en 1601, une période de cinq ans d'expiation pour la Sœur rebelle qui étant tombée gravement malade, fut soignée personnellement par Mère Mariana.

Une fois terminée cette période, la Sœur rebelle mourut et peu après, Mère Mariana fut élue Abbessse pour la troisième fois (1606-1609) et puis encore pour la quatrième fois (1609-1612).



Mère Mariana mesure la hauteur de Notre Dame du Bon succès avec son cordon pour faire sculpter la Statue de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus.



La dévotion à Notre Dame du Bon Succès

Marie du Bon Succès, Vierge du Bon Succès ou Notre Dame du Bon Succès était une invocation bien connue en Espagne. Les traces

d'une telle invocation remontent au temps de la guerre de libération contre les musulmans. C'est au **Bon Succès** que **El Cid** victorieux dédie un magnifique autel, lorsqu'il entre triomphant dans la ville d'Almenara!

Le "**Bon Succès**", c'est le miracle, l'intervention surnaturelle que la Mère de Dieu demande en faveur de ses enfants; c'est le fait extraordinaire qui convertit une image de pierre ou de bois, en une "porte" auprès de la Divinité.

La «**Vierge du Bon Succès** était la patronne de Sagunto-Valencia: c'est une image de marbre de 40 cm de haut qu'on vénérât dans le Couvent des Religieuses

Servites de la ville. La légende raconte que l'image apparut flottant sur les eaux de la mer, entourée de cinq étoiles. Au fil des années, d'autres invocations à la Sainte Vierge se transformèrent en celle du "**Bon Succès**": dans la zone de Traiguera-Castellon, on vénérât comme patronne de ces terres, la **Vierge de la Source du Salut**, trouvée selon la tradition par les deux bergers: Anastasio et Jaime Sorli, en 1384. Une telle invocation se changea en celle de **Notre Dame du Bon Succès**. Dans la région de Cabanes-Castellon, il arriva que la mère d'un enfant gravement infirme, Francisco Gavaldà – futur Évêque de Segorbe – alors qu'elle priaït devant la **Vierge du Rosaire**, vit l'image transpirer. La mère essuya la sueur de la statue avec un linge qu'elle plaça sous le coussin de son fils. Le matin suivant, l'enfant se réveilla complètement guéri. Ce "**Bon Succès**" anticipation de bien des "**Bons Succès**" qui devaient suivre, donna lieu au changement du nom de l'image sacrée.

Le cachet plus digne de foi à l'invocation de **Notre Dame du Bon Succès** et à la promotion de sa dévotion eut cependant son origine directement de la volonté d'un Pape: **Paul V** (1605-1621).



Le visage de la **Statue de la Vierge avec l'Enfant Jésus**, retrouvé par les frères **Gabriel de Fontanet** et **Guillermo de Rigosa**, dans les environs du petit village de Traiguera (Espagne), pendant leur voyage à pied vers Rome pour obtenir l'approbation du Pape à leur Congrégation. Ce fut précisément le Pape Paul V à lui donner le nom de "**Notre Dame du Bon Succès**" et à **commander la promotion de sa dévotion**.



Tableau qui représente les deux Frères **Gabriel de Fontanet** et **Guillermo de Rigosa** qui montrent au **Pape Paul V** la Statue trouvée miraculeusement dans une grotte en Espagne. Paul V dépeint dans le geste de s'enlever la croix pectorale pour la mettre au cou de la Statue. Après s'être agenouillé devant elle, il l'embrassa et la baisa, lui donna le nom de **Notre dame du Bon Succès** et ordonna d'en promouvoir la dévotion.

Bernardin de Obregon (1540-1599) était un jeune Espagnol, riche et orgueilleux qui un jour, en 1567, foudroyé par l'humilité d'un pauvre passant, changea de vie et décida de se dédier au service des pauvres et des infirmes. Avec la permission du Nonce et du Roi Philippe II d'Espagne, il fonda, sous la règle du Tiers Ordre de Saint François de Paule, la "**Congrégation religieuse des Minimes pour l'assistance aux malades**" (qui s'occupait surtout des hôpitaux). Le vœu était de chasteté, pauvreté, obéissance et hospitalité. En 1599, Obregon mourut et fut inhumé dans l'**Hôpital Général** de Madrid, où ses "Obregones" prêtaient service.

Son successeur, **Frère Gabriel de Fontanet** avec le **Frère Guillermo de Rigosa**, s'en allèrent à Rome en 1606, pour faire approuver par le Pape l'extension de

leur juridiction de Madrid à l'Espagne toute entière. Ils firent le voyage à pied et, après Valencia, près de la frontière de la Catalogne, en traversant la sierra de Valdancha, entre Traiguera et Castellon, les deux frères se perdirent et une terrible tempête les surprit pendant la nuit. Ils se réfugièrent dans une grotte dans laquelle au milieu d'une intense lumière, ils découvrirent une **statue d'une Vierge Marie souriante avec l'Enfant Jésus sur le bras gauche, un sceptre dans la main droite et une couronne merveilleuse qui lui ceignait la tête**. La statue haute de 53 cm avec l'Enfant Jésus de 11cm, avait les cheveux châtain, les yeux noirs, le visage couleur de chair et elle était faite en bois de cyprès. Non seulement il y eut quelque chose de miraculeux dans cette découverte, mais l'étonnement des deux frères fut de ne pas pouvoir imaginer qui avait pu sculpter une œuvre d'art d'une telle beauté et perfection.



Ayant fabriqué une corbeille, ils y cachèrent la statue et continuèrent leur voyage vers Rome. Ils furent reçus par le Pontife, **Paul V**, qui après avoir entendu l'histoire de cette découverte et comprenant la nature surnaturelle de l'évènement, s'agenouilla, mit sa croix pectorale au cou de la Statue, l'embrassa, la baisa et s'exclama: «Re-

gardez, Elle sourit! Pourquoi sourit-Elle? **Quel bon succès avez-vous obtenu par ce voyage!** Il n'y a pas de doute que **Notre Dame** a décidé de vous protéger et de vous soutenir dans votre œuvre. Donc ce n'est pas moi qui me mettrai contre Elle. Puissent vos désirs avoir un **bon succès!**».

Ensuite **le Pape Paul V bénit la statue, lui concéda beaucoup d'indulgences, lui donna le nom de "Notre Dame du Bon Succès" et commanda que sa dévotion fut tout de suite promue;** en outre, en mé-



La statue Sacrée de Notre Dame du Bon Succès, trouvée par les deux frères "Obregones" dans une grotte près de Traiguera et actuellement placée dans l'Église du Bon Succès à Madrid.



Une vue de l'église du Bon Succès, voulue par la Reine Isabelle II d'Espagne et érigée à Madrid en 1868, dans la rue Via de la Princesa, en face de l'Hôpital Central del Aire.

moire de la croix qu'il avait posée sur elle, il autorisa les Frères de l'Ordre qu'il allait approuver, à utiliser une croix d'étoffe sur une tunique noire.

Enfin, **Paul V** décréta que la "**Congrégation religieuse des Minimes pour l'assistance aux malades**" soit érigée en **Ordre Religieux**.

Dans leur voyage de retour, les deux moines, arrivés à Valencia en proie à la peste, découvrirent que neuf de leur douze frères étaient morts par contagion. Ils poursuivirent donc leur voyage vers Madrid et placèrent la Statue bénie sur l'autel de l'église de l'**Hôpital Général**, jusqu'à ce que, chargés de s'occuper de l'**Hôpital Royal de la Cour**, à la Porta del Sol de Madrid, ils la transfèrent dans son infirmerie.

Cet hôpital, fondé par le **Roi Ferdinand** et **Isabelle de Castille** pour secourir et soigner les soldats contaminés, fut agrandi par l'Empereur **Charles V** en 1529. Le **Roi Philippe II** traça lui-même le plan de sa nouvelle petite église et l'hôpital et l'église furent déclarés Patrimoine Royal.

Le 6 juin 1611, le Roi **Philippe II** fit la dédicace de la nouvelle église et en présence de la reine et de toute la Cour, il fit placer la Statue de **Notre Dame du Bon Succès** dans la troisième chapelle de l'église.



Vue de la sacrée Statue de Notre Dame du Bon Succès, placée sur le Maître Autel de l'Église du Bon Succès près de l'Hôpital Central del Aire (Hôpital militaire) de Madrid.

Par la suite, le 19 septembre 1641, au cours d'une cérémonie solennelle, **la Statue bénie** qui avait donné son nom à l'hôpital de Cour et à son église, **fut installée sur le maître autel.**

Cette église reçut des privilèges considérables : elle fut érigée en paroisse dépendante du Patriarche des Indes, comme Chapelle Majeure des Rois et du Vicaire Général aux armées et des forces armées.

La Statue resta pendant environ deux cents ans dans cette église à la Porta del Sole de Madrid, jusqu'à ce que surviennent les horreurs, les massacres et les destructions de la Guerre de Succession espagnole, lorsque les armées étrangères envahirent l'Espagne et que dans la cour de l'Hôpital, furent fusillés beaucoup de héros de Madrid.

À la suite des ruines provoquées par la Guerre, la Statue bénie fut placée dans une niche de l'église du Bon Succès, jusqu'à ce que, en 1832, elle fut déplacée d'abord **au Collège Royal de Notre Dame de Lorette** et puis, dans la **Chapelle du Palais Royal.**

L'emplacement de l'**Hôpital de Cour** et de son église fut employé à d'autres usages et ainsi, au fil des ans, sur ces lieux surgirent de nouvelles et magnifiques constructions.

Il y eut un projet de reconstruction de l'église et de l'hôpital du Bon Succès dans une zone appelée **Pra-do**, en face du Jardin Botanique, mais l'idée fut abandonnée.

La **Reine Isabelle II** insista pour qu'on n'abandonne pas l'idée de reconstruire l'église dédiée au Bon Succès; c'est ainsi qu'elle fut construite dans le quartier de Pozas, en 1868, devant l'**Hôpital Central del Aire** (hôpital militaire), même si ce ne fut pas dans le style grandiose et magnifique prévu dans le projet initial de reconstruction.

Le **Roi Philippe III** y plaça la **Statue bénie** avec un privilège inégalé en Espagne et dans le monde: c'était **la seule église au monde où on célébrait la Messe de 5 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.** Pas même à Rome existait une église détenant un semblable privilège.



Chaque année, pendant la fête en l'honneur de Notre Dame du Bon Succès, qui se déroule le dernier dimanche d'octobre, il est de coutume de faire une offrande florale devant la Statue sacrée de Notre Dame du Bon Succès.



4^{ème} Apparition de la Sainte Vierge

Le 21 janvier 1610, Madre Mariana était en train de prier lorsque soudain le Chœur fut inondé de céleste splendeur. Au sein de cette lumière resplendissante, elle vit arriver

les trois Archanges **S. Gabriel, S. Michel et S. Raphael** qui avaient précédé l'apparition de la Sainte Vierge pour illuminer l'intelligence, fortifier le cœur et soigner la cécité d'esprit de Mère Mariana.

Une fois partis les messagers célestes, Mère Mariana resta prosternée à terre jusqu'à deux heures du matin quand apparut la **Reine du Ciel** avec dans ses bras l'Enfant qui s'adressa à elle en ces termes:

«Lève-toi de la terre où tu gis, fille bien-aimée de mon Cœur maternel et épouse aimée de Mon Divin Fils. Ton humilité a attiré mon Cœur exactement comme l'orgueil qui règne dans cette pauvre Colonie la sépare de Moi. Mais vu que J'ai des filles fidèles et aimantes dans ce Couvent, et parmi elles, toi ma préférée, **Je viens comme toujours te confier mes secrets**».

Après lui avoir parlé des religieuses infidèles qui vivaient au Couvent dans les temps à venir, de leur tiédeur et surdité obstinées à toute grâce, à tout conseil charitable, de l'avertissement et du châtiment auquel elles s'exposaient, la Sainte Vierge lui dit:

«À présent, Je te fais savoir qu'à partir de **la fin du XIX^{ème} siècle et peu après la moitié du XX^{ème} siècle, dans ce qui est aujourd'hui la Colonie et qui un jour sera la République de l'Équateur, les passions exploseront et il y aura une totale corruptions des mœurs,**

parce que Satan règnera presque complètement grâce aux Sectes Maçonniques.

Ils se concentreront principalement sur les enfants pour maintenir cette corruption générale. Malheur aux enfants de ces temps!

Il sera difficile de recevoir le **Sacrement de Baptême** et aussi le **Sacrement de Confirmation**. Ils ne recevront le **Sacrement de la Confession** que s'ils restent dans les Écoles Catholiques, parce que le Diable fera un effort énorme pour le détruire à travers des personnes en position d'autorité.

Il en sera de même pour le **Sacrement de la Sainte Communion**.

Hélas! Combien m'attriste profondément te révéler les **énormes sacrilèges** – autant publics que privés – **qui s'accompliront par les profanations de la Sainte Eucharistie**. Souvent, à cette époque-là, les **ennemis de Jésus-Christ, incités par le Diable, voleront dans les églises les Hosties consacrées de façon à profaner l'Espèce Eucharistique**. Mon Très Saint Fils se verra jeté par terre et piétiné sous des pieds sales. (...)

Mais en ces temps-là, tu seras déjà connue, en même temps que les faveurs que Je te concède à présent. Combien J'aime les habitants fortunés de ce lieu sacré! **Et cette connaissance stimulera amour et dévotion à ma Statue Sacrée. Pour cette raison, aujourd'hui, avec autorité, Je t'ordonne de faire faire cette Statue: fait qu'elle soit sculptée exactement comme tu Me**

vois et fais-la mettre sur le siège de l'Abbesse, de façon à ce que de là, Je puisse gouverner et diriger mes filles et défendre mon Couvent, **parce que Satan faisant usage autant du bien que du mal, engagera une bataille féroce pour le détruire.**



(...)

Vu que ce pauvre pays sera dépourvu d'esprit catholique, le **Sacrement de l'Extrême Onction** sera peu considéré. Beaucoup de personnes mourront sans le recevoir, soit par la négligence de leurs familles, soit par une affection mal comprise pour les malades. D'autres, incités par le maudit Diable, se révolteront contre l'esprit de l'Église Catholique et priveront des âmes sans nombre des innombrables grâces, consolations et force dont elles ont besoin pour faire ce grand bond du temps à l'éternité. Mais quelques personnes mourront sans recevoir ce Sacrement par un juste et secret châtimement de Dieu.

Quant au **Sacrement de Mariage** qui symbolise l'union du Christ avec son Église, il sera attaqué et profondément profané.

s'éteindra graduellement jusqu'à ce qu'il y ait une corruption des mœurs presque totale et générale. À cela s'ajouteront les effets d'une éducation séculière qui sera une des raisons de la mort des vocations sacerdotales et religieuses.

Le **Sacrement des Saints Ordres** sera tourné en ridicule, opprimé et méprisé, parce que dans ce Sacrement, l'Église de Dieu et même Dieu Lui-même est repoussé et méprisé car Il est représenté dans ses prêtres. **Le Démon cherchera à persécuter les ministres du Seigneur de toutes les manières possibles, et il agira avec une astuce cruelle et subtile pour les dévoyer de l'esprit de leur vocation, et il corrom-**



La Franc-maçonnerie qui sera alors au pouvoir, édictera des lois iniques dans le but de se débarrasser de ce Sacrement,

rendant aisé pour chacun de vivre dans le péché et encourageant la procréation d'enfants illégitimes, nés sans la bénédiction de l'Église. L'esprit Catholique diminuera rapidement; la précieuse lumière de la Foi

beaucoup d'entre eux. Ces prêtres dépravés qui scandaliseront le peuple Chrétien, feront que la haine des mauvais catholiques et des ennemis de l'Église Catholique Apostolique et Romaine retombe sur tous les prêtres.

Ce triomphe apparent de Satan **provoquera d'énormes souffrances aux bons Pasteurs de l'Église**, aux nombreux et bons prêtres et au Pasteur Suprême et Vicaire du Christ sur terre qui, **comme un prisonnier au Vatican**, versera des larmes secrètes et amères en présence de son Dieu et Seigneur, implorant lumière, sainteté et perfection pour tout le clergé du monde dont il est le Roi et le Père.



En outre, en ces temps malheureux, il y aura une luxure effrénée qui séduira le restant dans le péché et conquerra d'innombrables âmes frivoles qui se perdront. **Il n'y aura presque plus d'innocence chez les enfants, ni de modestie chez les femmes.**

En ce moment suprême de besoin de l'Église, celui qui devrait parler gardera le silence!

Tu verras tout cela du Ciel, ma fille aimée, où tu ne souffriras plus, mais tes filles et celles qui suivront souffriront, ces âmes aimées que tu connais déjà, apaiseront la Colère Divine. **Elles recourront à Moi avec l'invocation de Notre Dame du Bon Succès, dont Je te demande et te commande de faire construire la Statue pour la consolation et la préservation de mon Couvent et pour les âmes fidèles de ces temps, une époque où il y aura une grande dévotion envers Moi** parce que **Je suis la Reine du Ciel** sous de nombreuses invocations.

Cette dévotion sera le bouclier entre la Justice Divine et le monde prévaricateur, pour empêcher l'actualisation de la terrible punition de Dieu que cette terre coupable mérite.

Aujourd'hui même au lever du jour, tu devrais aller trouver l'Évêque et lui dire que Je t'ai demandé et commandé de faire sculpter mon image et de la placer à la tête de mon Couvent de façon à ce que sous ce titre, Je puisse prendre possession de ce qui m'appartient. Comme preuve que ce que tu dis est vrai, dis-lui qu'il mourra d'ici deux ans et deux mois et qu'il devrait commencer à ce préparer pour le jour de l'éternité, parce que sa mort sera violente.

Il devrait consacrer ma Statue avec l'huile sainte et lui donner le nom de **«Marie du Bon Succès de la Purification, ou Chandeleur»**. En cette occasion solennelle, **il devrait lui-même mettre les clés du Cloître avec la Crosse, dans la main droite de ma Statue, comme preuve que le gouvernement des épouses de mon Très Saint Fils a été confié à Moi et qu'elle devraient consigner toutes leurs préoccupations à ma protection affectueuse et maternelle.**

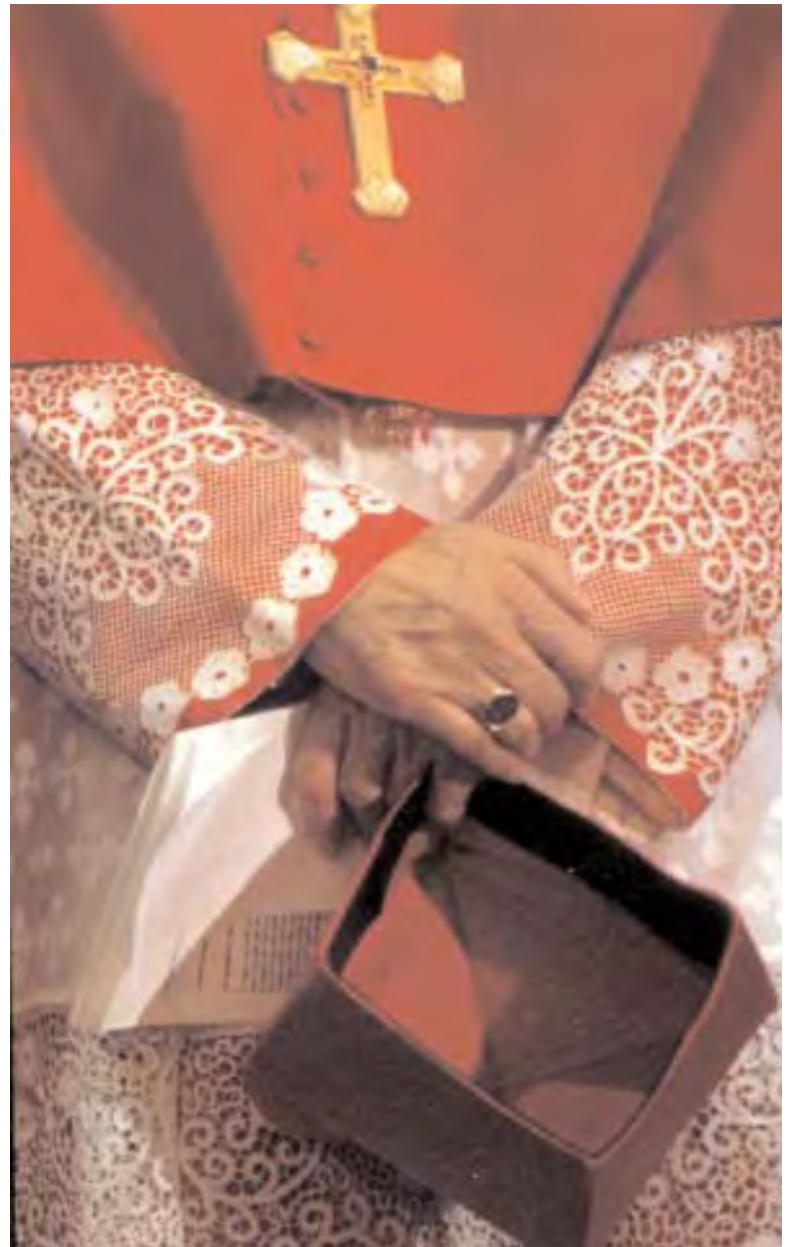
Puis, en ce moment-là, Je prendrai complète possession du couvent, ma maison, et Je serai obligée de le conserver sauf et libre de tous les désordres jusqu'à la fin du temps, exigeant de mes filles un continuel **esprit de charité et de sacrifice.**

Avec cela, et en plus, avec **l'humilité, l'obéissance, la**

patience, le recueillement silencieux et la prière continue, cette Maison et Communauté seront soutenues. (...) **Toutes leurs nécessités et demandes seront accueillies, par la pratique quotidienne de ces vertus.** Cela vaut pour chacune de mes filles qui vivront dans ce cloître bien-aimé jusqu'à la fin des temps. (...) **«Maintenant sois docile à mes exhortations, et exige sans retard que ma sainte Statue soit sculptée, comme tu Me vois et hâte-toi à la mettre dans l'endroit que Je t'ai indiqué. (...) Je pourvoirai à la perfection de cette œuvre. Les Archanges Gabriel, Michel et Raphaël prendront soin d'exécuter en secret ma Statue.**

Tu devrais appeler **Francisco del Castillo** qui connaît bien cet art et lui donner une description succincte de mes traits, exactement comme tu Me vois, aujourd'hui et toujours, car c'est à cette fin que Je te suis apparue tant de fois».

Avec son cordon, **Mère Mariana** mesura à nouveau la hauteur de l'Apparition.



5ème Apparition de la Sainte Vierge

À 1h30 du matin du 2 février 1610, Mère Mariana, après avoir prié dans le Chœur supérieur, méditant sur l'humilité et l'obéissance de la Très Sainte Vierge, était sur le point de se retirer pour aller se reposer, lorsque, à l'improviste elle se sentit écrasée par de la joie mêlée de peur, et à l'instant elle se vit en présence de **Notre Dame du Bon Succès** qui la regardait avec une aimable sévérité, sans dire un mot.

À l'inquiétude de Mère Mariana, notre Dame répondit:

«Créature au cœur dur et retardataire (...) **avec la fabrication de ma Statue, Je ne favorise pas que toi et mon Couvent, mais aussi le peuple et le vaste public à travers les siècles. Puisque ce Couvent est une forteresse, il portera le salut à beaucoup d'âmes les arrachant à l'abîme du péché dans lequel elles se trou-**



Au cours de sa vie mystique, Mère Mariana eut en tout 40 apparitions de la Sainte Vierge. Pour avoir accepté de souffrir comme victime expiatoire pour apaiser la Divine Justice pour les hérésies, les impiétés et les impuretés qui se commettraient au XXème siècle, elle a une particulière affinité avec la figure de saint Padre Pio.

vent. Dieu sera glorifié dans ces âmes. Combien de conversions il opérera!

Veux-tu être responsable de la perte de si nombreuses âmes restant sourde à ma voix et à mon commandement?».

«Belle Dame, répondit Mère Mariana, ta réprimande est très juste et je l'accepte humblement devant Dieu (...), mais permets-moi de Te transmettre mes craintes et de te demander une grâce que, comme Mère, tu ne pourras pas me refuser. **La crainte** que je T'expose est celle-ci: puisque les gens de ce pays sont si enclins à l'idolâtrie, ce pourrait être l'occasion de les pousser à cette pratique. **La grâce** que je demande est que Tu ne fasses pas apparaître mon nom, de façon à ce que Toi seule, Souveraine et Reine que Tu es, Tu puisses être glorifiée et moi, au contraire, toujours cachée. En outre je Te demande **de me donner encore une fois ta mesure** pour que je sois sûre au moins de ta hauteur, puisqu'il serait impossible de représenter tes traits, même si ta sainte Statue était entaillée par les esprits angéliques».

La Reine du Ciel répondit:

«Fille bien-aimée de mon Cœur, ton humilité m'est agréable. À peine possible, va parler à l'Évêque et dis-lui de ma part ce que Je t'ai ordonné et dit lors de notre dernière rencontre. Hâte-toi de commander la sculpture de ma Statue, car le temps vole et ne restent que deux ans de vie à l'Évêque régnant qui a été choisi pour consacrer ma Statue avec l'huile sainte et la placer dans le lieu que Je t'ai désigné.

Dis-lui en outre qu'au terme de son agonie, Nous – Moi et toi – nous serons là à son côté pour l'assister dans son passage final. S'il te demande comment tu pourras de trouver là, réponds-lui que rien n'est impossible à Dieu et à sa Sainte Mère, car ils sont les patrons absolus de toutes les créatures.

Pour ta demande de rester inconnue, ce m'est chose agréable, et Je ferai comme tu m'as demandé. Dis à l'Évêque que c'est ma volonté et la volonté de mon Très Saint Fils que ton nom soit inconnu à tout prix, soit au-dehors soit au-dedans du Couvent, parce qu'il n'est convenable pour personne au moment présent, de connaître les détails et l'origine de la façon dont a été réalisée cette Statue. **Parce que tout ceci sera connu du vaste public, seulement au XXème siècle.**

Pendant cette période, l'Église se trouvera attaquée par des hordes terribles de la Secte Maçonnique, et cette pauvre terre de l'Équateur sera agonisante à cause de la cor-





ruption des mœurs, de la luxure effrénée, de la presse impie et de l'éducation séculière. Les vices de l'impureté, de l'impiété et du sacrilège domineront en ces temps de désolation dépravée, et celui qui devrait parler restera en silence!

Sache, fille bien-aimée, que **lorsque ton nom sera connu au XXème siècle, il y en aura beaucoup qui ne croiront pas, prétendant que cette dévotion n'est pas agréable à Dieu.** Mais les grandes souffrances de mes filles et les tiennes de ce temps, seront comme un mélodieux concert d'humilité et de pénitence cachée pour mon Très Saint Fils et pour Moi. Le Divin Époux et Moi, sa Mère aimante, et toi aussi, du Ciel nous aurons soin de nos filles et nous les guiderons sur le juste sentier qui conduit au Paradis. Ce qui causera la peine majeure de ces filles bien-aimées seront les doutes de leurs propres sœurs qui augmenteront leurs souffrances mais aussi leurs mérites.

Une Foi simple et humble en la véridicité de mes Apparitions à toi ma fille bien-aimée, sera réservée aux âmes simples et ferventes qui sont dociles aux inspirations de la grâce parce que notre Père Céleste communique ses secrets aux simples de cœur, et non à ceux qui ont le cœur gonflé d'orgueil qui prétendent savoir ce qu'ils ne savent pas ou qui sont entichés d'une science vide.

Ne te préoccupe pas pour les traits de ma Statue, parce qu'elle sera complétée comme Je le désire pour les fins sublimes auxquelles cette Statue est destinée. Maintenant, passe-Moi l'extrémité du cordon que tu portes autour de la taille, symbole de la pureté de l'épouse du Divin Jésus, de manière à ce que Je puisse le porter à mon front. Touche l'autre extrémité à mon pied droit et tu auras la mesure de ma hauteur, **marquée par la longueur de ce cordon».**

Aussitôt, l'humble religieuse, pleine de confiance et d'affectueuse gratitude pour la Bienheureuse Vierge, dénoua le cordon qu'elle avait autour de la taille et en offrit une extrémité à la Bienheureuse Mère, tandis qu'elle touchait avec l'autre extrémité les pieds de Notre Dame. Le cordon s'allongea comme s'il avait été élastique jusqu'à atteindre la hauteur de la Reine du Ciel et de la Terre.

Quand elle leva le regard pour observer le front de sa Mère, elle vit l'Enfant Divin debout qui tenait l'extrémité du cordon qui touchait le front de sa Bienheureu-

se Mère. (...). Puis, levant sa petite et gracieuse main, Il tendit le cordon à Mère Mariana, en disant: «Mon épouse bien-aimée, à présent tu as la mesure de la hauteur de ma Très Sainte Mère que tu désirais. Conserve-le avec révérence parce que Je veux que les nombreuses épouses que j'aurai à travers les siècles se mesurent avec lui. La mesure a déjà été donnée. Et sais-tu comment Je désire qu'elles soient mesurées? Je mesurerai leur humilité, leur silence, leur charité, leur patience et leur amour pour Moi et pour ma Bienheureuse Mère dans laquelle toutes devraient se trouver un modèle. Comme chrétiennes et encore plus comme religieuses, Je désire qu'elles aient mon esprit dans tout acte de leur vie. Mon esprit de patience, douceur, abnégation et de total abandon à la divine volonté. Fais qu'elles Me servent avec diligence et désintéressement, abandonnant jusqu'à leur félicité éternelle à la volonté aimante de mon Divin Cœur. (...).»

Le jour suivant, **Madre Mariana** s'activa immédiatement pour faire réaliser la **Statue de Notre Dame du Bon Succès**. Elle parla avec son Père spirituel, le **P. Juan de la Mère de Dieu** et puis avec l'Evêque de



Quito qui prit l'engagement de faire fabriquer les **clés du Couvent** pour la Statue, tandis que la **couronne** fut offerte par le **Chapitre de la Cathédrale**.

Le sculpteur **Francisco del Castillo** appelé au Couvent deux jours plus tard, se considérant gratifié par la tâche à lui confiée, accepta l'engagement, se préoccupant tout de suite de trouver un bois spécial qui puisse durer le plus longtemps possible. À la fin août, il revint au couvent avec ce bois précieux et s'engagea à commencer le travail le 15 septembre. Quand il commença à sculpter la Statue, le sculpteur sembla transformé et souvent il fut trouvé au travail, les larmes aux yeux. L'Évêque lui rendit visite plusieurs fois et chaque fois le quittait tout ému.

À la fin septembre, Mère Mariana appela la **Marquise Maria de Yolanda** qui prit sur elle de faire faire la **Crosse d'or** par sa famille en Espagne. Ayant su de la mensuration de la hauteur de Notre Dame avec le cordon de l'Abbesse, la Marquise demanda la faveur de pouvoir le voir. L'ayant reçu dans ses mains, à peine l'eut-elle rendu que son bras gauche, gravement blessé depuis des jours à cause d'une chute, guérit à l'improviste.



La Statue complétée par les Anges



Le matin du 16 janvier 1611, les ferventes religieuses du Couvent se levèrent tôt pour réciter le Petit Office selon leur habitude. Cependant, à peine s'approchèrent-elles du Chœur, qu'elles entendirent un lointain motif de musique mélodieuse. Pressant le pas, elles virent là avec immense émerveillement, tout le Chœur enveloppé dans une lumière céleste et elles entendirent les voix retentissantes des Anges, accompagnés par une musique divine, entonner dans une douce et charmante mélodie, le «**Salve Sancta Parens**».

La Statue avait déjà été achevée par les Anges!

Son visage émanait d'intenses rayons de lumière qui se répandaient dans tout le Chœur et dans l'église.

Peu à peu ces rayons réduisirent leur intensité et les Sœurs purent s'approcher et contempler de plus près le miracle opéré par Dieu pour son Couvent et pour l'humanité avec l'achèvement de la sainte et vénérable Statue de la part des Anges.

Entourée d'un halo de lumière brillante, la physionomie de la Statue n'était pas sévère, mais majestueuse, sereine, douce, aimable, attrayante comme si elle invitait ses filles à approcher leur Mère Céleste avec confiance pour leur donner un embrassement maternel de remerciement et de bienvenue.

L'Enfant Jésus était un chef-d'œuvre. Son expression exprimait amour et tendresse pour les épouses si aimées de son Cœur et si chères à sa Mère. (...)

Débordantes d'amour pour Dieu et sa Mère, les Sœurs récitèrent le Petit Office avec une ferveur redoublée.

À l'heure fixée, le sculpteur, le **Sieur Francisco del Castillo**, arriva au Couvent pour donner la dernière couche de couleur à sa grande œuvre, portant avec lui les couleurs les plus précieuses qu'il avait pu trouver. Mère Mariana et les Mères Fondatrices décidèrent de le faire entrer dans le Chœur pour vérifier la Statue sans cependant l'informer de ce qui s'était passé.

Arrivé au Chœur, plein de stupeur, il regarda la Statue, et avec grande émotion s'exclama: «Mères, que s'est-il passé? **Cette splendide Statue n'est pas mon œuvre!** Je n'arrive pas à exprimer ce que je ressens dans mon cœur! **C'est une œuvre angélique, parce qu'une œuvre semblable ne pouvait pas être faite sur cette terre par aucune main faite d'argile!** Aucun sculpteur, aussi habile qu'il soit, ne pouvait imiter une telle perfection et cette beauté unique».

Il tomba aux pieds de la Sainte Statue, le cœur inondé de sentiments de foi et de piété et un torrent de larmes qui lui descendirent des yeux. Puis, se relevant, il demanda du papier et une plume pour pouvoir faire un témoignage écrit, jurant que cette Statue n'était pas son œuvre mais celle des Anges. Dans cet écrit, il déclara qu'il avait trouvé la Statue différente de celle



qu'il avait laissée dans le Chœur supérieur du Couvent, six jours auparavant.

L'Évêque, informé du prodige, se rendit immédiatement au Couvent pour voir en personne la merveille de l'achèvement de la Statue et, après s'être rendu compte de cet événement extraordinaire, il invita Mère Mariana au confessionnal

pour savoir d'elle ce qui s'était réellement passé.

«Votre Excellence, dit Mère Mariana, durant la prière

de l'après-midi du 15, **Notre Seigneur m'a préavisée que pendant les premières heures du matin suivant, je serais témoin de Sa miséricorde envers le Couvent et envers l'humanité.** Il me demanda de me préparer à recevoir ces grâces par la pénitence et la prière nocturnes. Je fis comme cela m'avait été commandé. À minuit, ayant terminé la prière du Chemin de Croix, je suis entrée dans le Chœur. Comme je faisais ma prière habituelle, j'ai vu le Chœur et l'église s'illuminer d'une lumière céleste. Mon esprit s'est perdu dans l'immensité de Dieu et l'amour divin a dilaté mon petit cœur.

Le Tabernacle s'est alors ouvert et **j'ai vu que dans la Sainte Hostie, se trouvaient le Père, le Fils et l'Esprit Saint.** Et j'ai vu le sublime mystère de l'Incarnation du Verbe Divin se réaliser dans le sein très pur de la **Bienheureuse Vierge.** Puis j'ai compris l'amour infini des Trois Personnes Divines envers la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame qui était présente là, si magnifique, si merveilleuse et attrayante.

Les neuf Chœurs des Anges chantèrent des louanges et rendirent hommage à leur Reine et Maîtresse. La Très Sainte Trinité manifesta Leur satisfaction pour cette sainte et merveilleuse Créature, libre de toute tache du péché originel.

Sur un geste de la Très Sainte Trinité, les Archanges Michel, Gabriel et Raphael se présentèrent devant le trône de la Divine Majesté, préparés et prêts à accomplir quelque sublime mission. Je n'ai pas compris quel ordre ils avaient reçu, mais j'ai vu qu'après s'être inclinés avec une profonde révérence, il s'approchèrent du trône de la Reine du Ciel.

Saint Michel en La saluant respectueusement, a dit: **«Très Sainte Marie, Fille de Dieu le Père».**

Saint Gabriel a dit: **«Très Sainte Marie, Mère du Fils Dieu».**

Saint Raphael a dit: **«Très Sainte Marie, Très Pure Épouse de l'Esprit Saint».**

Puis, s'unissant aux hôtes célestes ils ont entonné ensemble: **«Très Sainte Marie, Temple et Sanctuaire de la très Sainte Trinité».**

En un instant, plus rapide qu'un éclair, ce trio auguste se trouva dans le chœur où l'on faisait la Statue, de manière à pouvoir la terminer et l'illuminer d'une splendeur divine.

Mon Séraphique Père est aussi apparu. De ses mains blessées sortaient des rayons célestes qui sans aveugler mes yeux, pénétrèrent dans mon cœur et le transportèrent dans les sphères célestes. **Accompagné par les trois Archanges, Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphael, et suivi des hôtes célestes, il s'est approché de la Statue presque complétée par le Señor Francisco del Castillo et en un instant, ils la transformèrent.**

J'ai été incapable de voir comment a eu lieu cette transformation instantanée, mais ils l'ont laissée très belle,

come votre Excellence l'a vue.

Puis mon Séraphique Père pris son cordon blanc qu'il portait autour de la taille et l'enroulant autour de la taille de la Sainte Statue, avec amour et révérence, il dit: «Ma Dame, je consigne à ton amour maternel mes fils et filles des trois Ordres que j'ai fondé et qui continuent leur pèlerinage terrestre.



*Notre Dame du Bon Succès
vénérée dans le Couvent de l'Immaculée Conception à Quito.*

Aujourd'hui, je te consigne et pour tous les temps, ce Couvent fondé sous ma protection. Verront des temps difficiles d'aridité et d'ardente faim spirituelle, avec mes fils qui s'en retireront pour une longue période de temps. Pendant leur absence, je Te supplie d'être la vie séraphique pour mes filles qui vivront dans ce cloître, durant ce malheureux temps. Il y aura des filles illégitimes, c'est vrai, mais elles ne seront heureuses qu'en apparence parce que, en profondeur, elles manqueront de vertu. Elles deviendront des instruments pointus pour ciseler et polir mes vraies filles. Pour celles-ci, je donne ma bénédiction et je demande ton aide. Mais pour les autres, justice finale!».

Mon Séraphique Père a alors placé son cordon sur la sainte Statue et s'en est allé.

Entretiens, la Statue était complètement illuminée, comme si elle était engloutie par le soleil même. La Très Sainte Trinité l'a regardée avec satisfaction et les Anges ont chanté le «**Salve Sancta Parens**». Dans cette grande félicité, **la Reine des Anges s'est approchée de la Statue et y est entrée**, exactement comme les rayons du soleil pénètrent de beaux cristaux. À ce moment-là **sainte Statue a pris vie et a chanté le "Magnificat"** d'un voix céleste.

Cela s'est passé à trois heures du matin».

La Consécration de la Statue

En préparation de la consécration de la Statue, l'Évêque commanda aux Sœurs de faire une neuvaine et il bénit la Statue sous le vocable de «**Marie du Bon Succès de la Purification ou Chandeleur**».

À 9 heures du matin, dans l'église du Couvent, le **P. Juan de la Mère de Dieu** célébra la Messe en présence de l'Évêque, de toutes les Sœurs Conceptionnistes, du Chapitre de la Cathédrale et d'un vaste public de toute classe sociale qui remplissait l'église.

À la conclusion de la Messe, commença la consécration de la Statue qui fut transportée de l'autel haut au maître-autel en même temps que la Crosse, la Couronne, l'épingle d'or, le vêtement précieux, deux bandes d'une longue ceinture de soie et une cape de soie brodée de fils d'argent. En plus de ces trésors, il y avait un collier de perles précieuses et trois anneaux d'or: l'un avec une précieuse émeraude, le second avec un diamant, le troisième, finalement serti d'un rubis en forme d'une petite couronne royale.

Il furent mis dans une enveloppe faite pour cet usage avec les lettres gravées ornées de précieuses émeraudes: «**Je suis la Très Sainte Marie du Bon Succès, 2 février 1611**».

Après les discours qui suivirent, l'Évêque commença la procession à travers les cloîtres, précédé par une énorme croix et suivi par le clergé, religieux et de fidèles qui portaient chacun un cierge allumé. La procession se termina au Chœur, pavoisé pour la fête et la Statue fut posée dans sa niche par les Moines. Après le chant du **Salve Regina**, suivit des Litanies et du **Salve Sancta Parens**, l'Évêque, les

larmes aux yeux et avec une affectueuse révérence, posa la couronne sur la tête de la Statue en disant: «**Señora, je te confie l'Église**».

Puis il mit la Crosse dans sa main droite en disant: «**Señora, je te confie le gouvernement de ce Couvent et de mon troupeau en général**».

Enfin il posa les clés dans la même main qui tenait la Crosse en disant: «**Señora et ma Mère, je te confie mon âme**. Ouvre-moi les portes du Ciel car le temps qui me reste en cette vie est très court. Protège ce Tabernacle et les cloîtres de tes filles avec soin et affection. Défends-les toujours et conserve-les dans l'esprit religieux qui devrait caractériser les épouses de ton Très Saint Fils».



*Notre Dame du Bon Succès dans la niche près de l'autel.
On la vénère publiquement pendant la Neuvaine du 24 janvier au 1er février
en préparation de la Fête solennelle du 2 février.*



Vision de la furie du Démon

Mère Mariana était en train de prier aux pieds du tabernacle quand tout à coup elle tomba en extase. Elle vit dans une vision

que ce Pays serait favorisé de grâces et de miséricorde comme résultat de la dévotion publique et solennelle qui serait rendue au Très Saint Sacrement dans les siècles futurs.

Elle vit des processions dévotes qui se feraient par les rues principales de la ville, qui incluait des hommes religieux, des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes de toutes les classes sociales. Elle vit le grand, le profond respect et la dévotion des différents groupes et en même temps, beaucoup de membres qui utilisaient des instruments de pénitence sur leurs corps. Elle vit la Foi et la piété des fidèles et la complaisance de Notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'Il passait à travers les rues de la ville en ces heureux temps à venir. Mais hélas! Elle vit aussi comment tout ceci avait provoqué la furie du Démon qui chercherait à raser au sol ce solide édifice de la piété Catholique fondé sur la foi des fils de Dieu. **Pour atteindre ce mauvais dessein, le Démon se servirait des fils de ce Pays qui avaient perdu la foi transmise par leurs parents et par les aïeux. Ces concitoyens travailleraient pour opprimer l'Église dans leurs assemblées et empêcheraient la dévotion publique,**

parce qu'ils s'uniraient au parti de Satan, en devenant membres des Loges Maçonniques

Elle vit que cette génération d'hommes sans foi serait formée par des fils indignes de l'Église Catholique qui l'opprimeraient d'une manière impie mettant fin aux déférentes processions qui attiraient les bénédictions de Dieu. Ce serait le temps de douleur et d'angoisse pour tous les fils fidèles de l'Église qui, avec leurs Prélats et Pasteurs seraient en petit nombre. **Notre Seigneur montra comment**

le hideux et pernicieux sanglier de la Maçonnerie entrerait dans la merveilleuse et florissante vigne de l'Église, la laissant anéantie et complètement en ruine!

(...). Mère Mariana revint à elle dans les bras de ses Consœurs qui pleuraient, la croyant morte, car elle n'avait pas donné signe de vie de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

D'une pâleur cadavérique, Mère Mariana tenta de parler, de se lever et de marcher, mais en dépit de ses efforts, elle n'y arriva pas. (...). Dans cet état de faiblesse, elle perdit de nouveau les sens!

Cette fois, Mère Mariana vit l'infidélité des ministres de l'autel à leur vocation et la façon indigne dont quelques uns s'approcheraient du Saint Sacrifice. Elle considéra les causes de cela et son âme fut écrasée par une douleur profonde, surnaturelle.



6ème Apparition de la Sainte Vierge

À 3 heures du matin du 2 février 1634, les yeux fixés sur le Tabernacle, Mère Mariana, priait Notre Seigneur, Lui communiquant tout son amour pour Lui. Terminée la prière, elle vit la lampe du Sanctuaire devant Jésus au Saint Sacrement s'éteindre à l'improviste, laissant le Maître Autel dans l'obscurité la plus complète. Puis tout à coup, elle vit une lumière céleste illuminer toute l'église. La Reine du ciel apparut et après avoir allumé la lampe du Tabernacle, Elle s'approcha d'elle se présentant comme Marie du Bon Succès et lui expliquant le sens de l'obscurcissement du sanctuaire en ces mots: «L'extinction de la lumière du sanctuaire a différentes significations:

«La première raison de l'extinction de la lampe du Sanctuaire c'est qu'à partir de la fin du XIXème siècle et pour une grande partie du XXème siècle, diverses hérésies seront propagées dans ce Pays qui sera alors une République indépendante. Lorsqu'elles auront le dessus, la précieuse lumière de la Foi s'éteindra dans les âmes à cause de la quasi totale corruption des mœurs. Pendant cette période, il y aura de grandes catastrophes physiques et morales.

Le petit nombre d'âmes qui, cachées, conserveront le trésor de la Foi et des vertus, souffriront un martyre indiciblement cruel et prolongé. Beaucoup d'entre elles mourront par la violence des souffrances et celles qui se sacrifieront pour l'Église et pour la Patrie seront considérées comme des Martyrs. Pour libérer les hommes du lien de ces hérésies, ceux que l'amour miséricordieux de mon Très Saint Fils destinera pour la Restauration, devront avoir une grande force de volonté, constance, vaillance et beau-

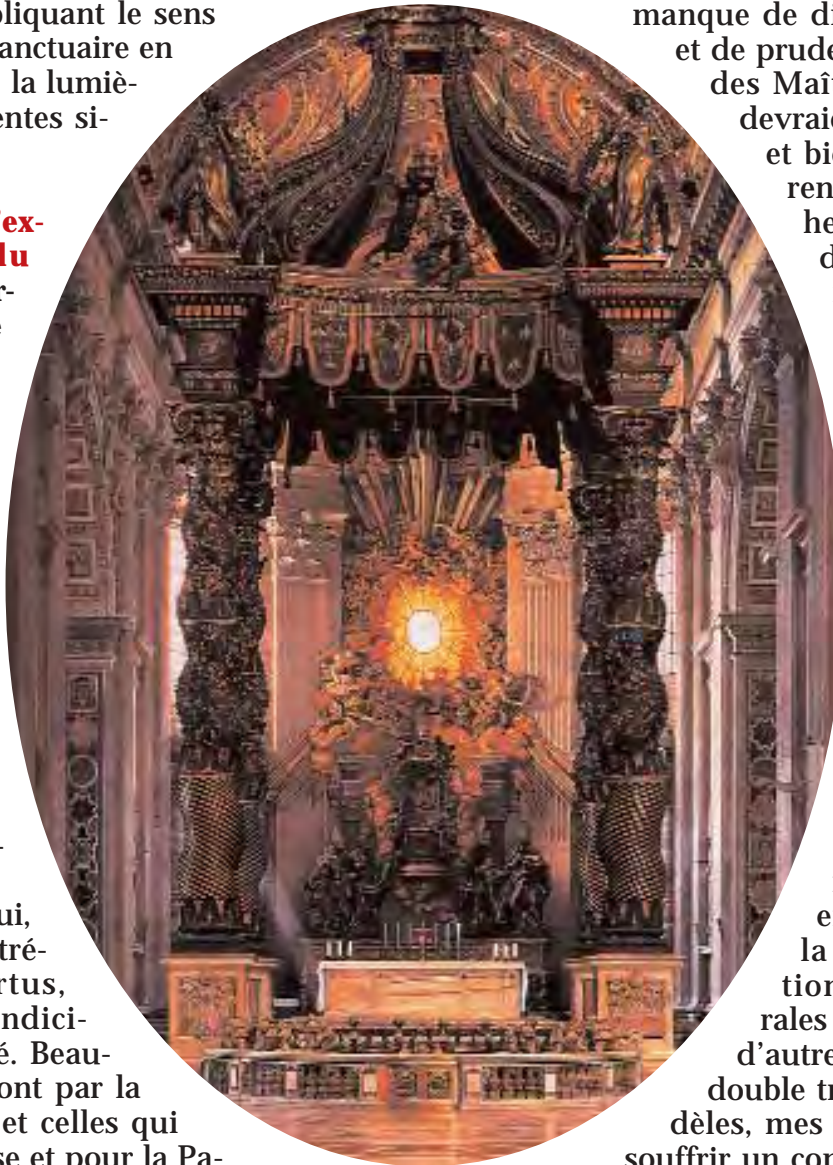
coup de confiance en Dieu. Pour mettre à l'épreuve cette foi et confiance des justes, il y aura des moments, où tout semblera perdu et paralysé: ce sera l'heureux commencement de la complète Restauration.

«La deuxième raison de l'extinction de la lampe du Sanctuaire

c'est que mon Couvent étant fortement réduit quant au nombre, il sera submergé dans un insondable océan d'indescriptible amertume et semblera se noyer dans ces différentes eaux de tribulation. Com-

bien d'authentiques vocations périront par manque de discrétion, de discernement et de prudence à les former de la part des Maîtresses des Novices! Elles devraient être des âmes de prière et bien expertes dans les différentes voies spirituelles. Malheur à ces âmes qui reviendront à la Babylone du monde après avoir été dans le port sûr de ce Couvent béni!

Pendant cette malheureuse époque, l'injustice entrera même ici dans mon jardin fermé. Déguisée sous le nom d'une fausse charité, l'injustice fera des ravages dans des âmes. Le Diable haineux cherchera à semer la discorde au moyen des membres putréfiés lesquels, masqués sous une apparence de vertu, seront comme des sépulcres en corruption qui émanent la puanteur de la putréfaction, causant des morts morales en certains et la tiédeur en d'autres. Ils planteront une épée à double tranchant dans mes filles fidèles, mes âmes cachées, leur faisant souffrir un continuel et lent martyre. Ces filles fidèles pleureront en secret et se plaindront auprès de leur Seigneur et Dieu et leurs larmes seront présentées par leurs Anges Gardiens au Père Céleste, demandant que de tels temps soient écourtés pour l'amour du Divin Prisonnier.



³ Notre Dame se référait certainement au "Modernisme" qui eut une grande influence à la fin du XIXème et au début du XXème siècle et qui fut défini par St Pie X "le réceptacle de toutes les

hérésies". Le "Progressisme", héritier du Modernisme, a continué à amplifier et à diffuser les hérésies partout, à l'intérieur de l'Église Catholique, y compris l'Équateur.



«La troisième raison de l'extinction de la lampe du Sanctuaire c'est l'esprit d'impureté qui saturera l'atmosphère en ces temps-là. Comme un océan répugnant, il inondera les rues, les places publiques avec une stupéfiante liberté.

Il n'y aura presque plus d'âmes vierges dans le monde. La fleur délicate de la virginité, timide et menacée de complète destruction, resplendira au loin. Prenant refuge dans les Cloîtres, elle y trouvera là un bon terrain et, prenant racine, elle grandira et vivra, son parfum étant le délice de mon Très Saint Fils et le bouclier contre la colère divine. Sans virginité, il faudrait que le feu du Ciel tombât sur ces terres pour les purifier.

Dans son malicieux orgueil, le Diable envieux et pestilentiel cherchera à s'introduire même dans ces jardins fermés des Cloître religieux pour faire flétrir cette fleur merveilleuse et délicate. **Mais Je l'affronterai et lui écraserai la tête sous mes pieds!**

Hélas! Quelle douleur! Il y aura des âmes imprudentes qui se jetteront volontairement dans ses griffes. D'autres, retournées dans le monde, deviendront les instruments du Diable pour la perte des âmes.

«La quatrième raison de l'extinction de la lampe du Sanctuaire c'est que, ayant infiltré toutes les classes sociales,

la Secte Maçonnique sera tellement astucieuse qu'elle pénétrera dans le cœur des familles pour corrompre les enfants et le Diable se fera une gloire de se repaître de l'exquise délicatesse des cœurs des enfants.

Pendant ces temps malheureux, le mal assaillira l'innocence de l'enfance et de cette manière, **les vocations au sacerdoce seront perdues et ce sera une vraie calamité.** Ce sera la tâche de groupes religieux, de soutenir l'Église et de travailler avec un zèle valeureux et désintéressé au salut des âmes car durant cette période, l'observance de la Règle resplendira dans les Communautés, et **il y aura de saints ministres de l'autel, de belles âmes cachées dont mon Très Saint Fils et Moi nous tirerons nos délices, les considérant des fleurs excellentes et des fruits de sainteté héroïque. Les impies déclencheront une guerre cruelle contre eux, les couvrant d'insultes, de calomnies et de vexations**

pour empêcher l'accomplissement de leur ministère. Mais eux, comme de fermes colonnes, resteront inébranlables et affronteront tout cela avec cet esprit d'humilité et de sacrifice dont ils sont revêtus en vertu des mérites infinis de mon Très Saint Fils, qui les aime comme les fibres les plus intimes de son très saint et tendre Cœur.

À cette époque, le Clergé Séculier abandonnera ses idéaux parce que les prêtres seront négligents dans leurs de-

voirs sacrés. Ayant perdu la divine boussole, ils s'éloigneront de la voie tracée par Dieu pour le ministère sacerdotal et seront attachés aux biens et aux richesses qu'ils s'efforceront d'acquérir illicitement. Combien l'Église souffrira en cette circonstance la nuit obscure du **manque d'un Prélat et Père qui veille sur eux avec un amour paternel, douceur, force, discernement et prudence. Beaucoup de prêtres perdront leur esprit, mettant leurs âmes en grand danger.**

Priez avec insistance sans vous fatiguer et pleurez des larmes amères dans le secret de votre cœur, implorant notre Père Céleste, pour que, par l'amour du Cœur Eucharistique de mon Très Saint Fils et par son précieux Sang versé avec tant de générosité et par la profonde amertume et souffrance de sa cruelle Passion et Mort, **Il Puisse avoir pitié de ses ministres et mettre rapidement fin à ces temps malheureux, envoyant à cette Église le Prélat qui restaurera l'esprit de ses prêtres.**

Mon Très Saint Fils et Moi aimerons ce fils privilégié d'un amour de prédilection, et nous lui ferons don d'une rare capacité, d'humilité de cœur, de docilité aux divines inspirations, de force pour défendre les droits de l'Église, et d'un cœur tendre et compatissant, de sorte que, comme un autre Christ, il assistera les grands et les petits, sans dédaigner les âmes plus malheureuses qui lui demanderont un peu de lumière et de conseil dans leurs doutes et leurs souffrances. Avec une divine suavité, il guidera les âmes consacrées au service de Dieu dans les cloîtres, allégeant le joug du Seigneur Qui a dit: **«Mon joug est doux et mon fardeau léger»**.

Les balances du Sanctuaire seront mises dans ses mains, de manière que tout soit pesé avec la due mesure et Dieu sera glorifié.

La tiédeur de toutes les âmes consacrées à Dieu dans l'état sacerdotal et religieux, retardera la venue de ce Prélat et Père. Ce sera donc la cause qui permettra au Diable maudit de prendre possession de ce Pays où il complètera ses victoires grâce à un peuple étranger et sans foi, si nombreux que, comme un nuage noir, il obscurcira les cieux limpides de cette future République consacrée au Très Saint Cœur de mon Divin Fils.

Avec ces gens, tous les vices entreront, qui entraîneront à leur tour, toute sorte de châtiements, comme les calamités, la famine, les guerres intestines, les disputes externes avec les autres nations et l'apostasie, cause de la perte de tant d'âmes si chères à Jésus-Christ et à Moi.

Pour dissiper ce noir nuage qui empêche l'Église de bénéficier du jour limpide de la liberté, **il y aura une guerre formidable et épouvantable** qui verra l'effusion de sang des natifs et des étrangers, de prêtres réguliers et séculiers et aussi de religieux. **Cette nuit-là sera absolument horrible parce qu'il semblera que, humainement parlant, le mal ait triomphé.**

Ce sera le signe que mon heure est arrivée, lorsque

d'une façon merveilleuse, Je détrônerai l'orgueilleux et maudit Satan, l'écrasant sous mon pied et l'enchaînant dans les abîmes infernaux. Ainsi finalement l'Église et la Nation seront libérées de sa cruelle tyrannie».

«La cinquième raison de l'extinction de la lumière du Sanctuaire

est due au relâchement et à la négligence de ceux qui possèdent de grandes richesses et qui se contenteront de regarder avec indifférence l'Église opprimée, la

vertu persécutée et le triomphe du mal sans utiliser avec dévotion leurs richesses pour la destruction du mal et la restauration de la foi. Elle est également dû à l'indifférence de ces gens qui permettront que le Nom de Dieu s'éteigne graduellement fait disparaître et qui adhéreront à l'esprit du mal, se livrant délibérément aux vices et aux passions. Hélas, mes filles choisies! S'il vous était concédé de vivre en cette ère ténébreuse, vous mourriez de chagrin en voyant se vérifier tout ce que Je vous ai révélé ici. Mon Très Saint Fils et Moi, nous avons un si grand amour pour ce Pays, notre héritage, que nous désirons **dès à présent demander vos sacrifices et vos prières pour abrégier les temps d'une si terrible catastrophe»**.

Après cette admirable vision, tout ce qui avait été raconté par Notre Dame, apparut devant

les yeux de Mère Mariana, comme une silencieuse présentation. Il lui fut ainsi donné de connaître le nombre interminable d'âmes qui seraient condamnées pour les raisons mentionnées plus haut. À cette vue, **Madre Mariana perdit les sens et resta comme morte pendant deux jours.** Le docteur, incapable de la réanimer, s'attendait à ce que la mort soit inexorable. Mais Mère Mariana se réveilla miraculeusement et vécut sa dernière année.





Apparition de Jésus

Le 2 novembre 1634, après avoir reçu la Communion, Mère Mariana eut une vision de Jésus-Christ.

Il était toute une plaie, surtout son Sacré Cœur qui était couvert d'épines petites mais torturantes qui Le tourmentaient avec une cruauté indescriptible. Il versait un déluge de larmes, accompagnées de tendres lamentations et de soupirs. Mère Mariana l'embrassa dans son cœur et dans un éclat d'amour affligé, elle s'exclama: «Amour de mon âme apprécié et adoré, s'il est possible, dis-moi ce qui Te fais souffrir un si cruel martyr».

Jésus-Christ la regarda avec une affectueuse tendresse et après un profond soupir, lui dit:

«... Tu vois comment ces petites épines me piquent cruellement. **Sache que ce sont les fautes graves et légères de mes prêtres – séculiers et religieux –** que Je prends du monde et conduis dans les Couvents. Je les comble d'un déluge de grâces spirituelles, leur donnant même des maladies sérieuses et prolongées de façon à ce qu'ils puissent devenir comme Moi. Mais, **ingrats et sans cœur, ils se plaignent de mon affectueuse Providence. Ils pensent que Je suis cruel envers eux et se retirant avec indifférence, ils Me laissent seul.** L'esprit de

telles âmes se fane comme une fleur grillée, se séchant et devenant incapable d'émettre son parfum dans le jardin de ma Mère Immaculée auquel de telles âme étaient appelées. Par ce comportement ingrat, ils enfoncent ces fines épines dans mon Cœur, Le blessant cruellement alors qu'Il est tout amour et affection pour mes âmes choisies. En même temps, ils anéantiront les grands desseins que J'avais sur eux, raison pour laquelle Je les mets à l'épreuve de cette manière, parce que la Croix et la tribulation sont le patrimoine du juste, ici sur terre.

Instille dans tes filles actuelles l'amour de la croix et du sacrifice de façon à ce qu'elles puissent le transmettre de génération en génération dans ce Couvent



come dans l'Ordre en général. Imbibe-les aussi d'amour pour leur vocation religieuse et l'observance régulière, et d'une charité fraternelle et d'amour pour les pauvres pécheurs et enseigne-leur à correspondre fidèlement à l'inspiration de la Grâce.

Un jour viendra où la doctrine sera diffusée parmi les doctes et les ignorants, accessible aux Prêtres et aux Religieux et même aux gens du commun. On écrira beaucoup de livres, mais **la pratique des vertus et ces doctrines ne se trouveront qu'en peu d'âmes:** pour cette raison les **saints deviendront rares.**

Précisément pour cette raison, **Mes Prêtres et Religieux tomberont en une fatale indifférence. Leur froideur éteindra le feu de l'amour divin, affligeant mon Cœur aimant avec ces fines épines que tu vois.**

Pour cette raison, Je désire qu'il y ait des âmes ici

dans lesquelles Je puisse me reposer de mes fatigues et dans lesquelles Je puisse trouver mes complaisances. Leurs vies affligées et sacrifiées seront les mains caressantes et compatissantes qui enlèvent ces petites épines de mon Cœur et appliquent le baume dont J'ai besoin. Hélas! S'il t'était donné de comprendre l'intense souffrance intérieure qui M'a accompagné depuis mon Incarnation dans le sein très pur de Ma Mère Vierge jusqu'au moment où mon âme a quitté son Corps lacéré cloué sur la croix. Et **cette souffrance est causée par le manque de correspondance au déluge de grâces dont J'inonde mes prêtres et religieux et par conséquent, par les péchés qu'ils commettent.**

Sache en outre que la **Divine Justice envoie de terribles châtiments sur des nations entières, non seulement pour les péchés du peuple, mais surtout pour ceux des prêtres et des personnes consacrées.** Car ces derniers sont appelés par la perfection de leur état à être **le sel de la terre, les maîtres de la vérité, et les boucliers qui retiennent la Colère Divine.**

En déviant de leur mission sublime, ils se dégradent à tel point qu'aux yeux de Dieu, ils accroissent la rigueur des punitions. Quand ils se détachent de Moi, ils finissent par vivre une vie de l'âme superficielle, maintenant une distance de Moi indigne de mes ministres. Par leur froideur et leur manque de confiance ils agissent comme si J'étais pour eux un étranger.

Hélas! S'ils savaient, s'ils étaient convaincus que Je les aime tant et combien Je désire entrer dans les profondeurs mêmes de leurs âmes. Là sans aucun doute, ils Me trouveraient et vivraient nécessairement la vie de l'amour, de la lumière et une union continuelle à laquelle ils furent non seulement appelés, mais choisis! À présent, mon épouse, pendant le peu de mois d'exil qui te restent, **travaille inlassablement pour la perfection de mes prêtres et religieux. En union à mes mérites infinis à ceux de ma Mère Immaculée, offre tout ce que tu fais – même ton dernier soupir – pour cela. Je Me complais grandement des âmes religieuses qui prennent sur elles la tâche sublime de sanctifier le Clergé par leurs prières, leurs sacrifices et leurs pénitences. En tous temps, Je choisirai de telles âmes de façon à ce que, s'unissant à Moi, elles**



travailleront, prieront et souffriront pour atteindre ce noble but et une gloire spéciale les attendra en Paradis».

Après cette émouvante vision, Mère Mariana sembla transformée en une nouvelle créature. Elle semblait un ange en chair humaine et séraphin rempli de Dieu. Ses paroles étaient des flèches enflammées d'amour divin qui blessaient doucement les cœurs de ses filles fortunées qui vivaient avec elle.

7^{ème} Apparition de la Sainte Vierge



La nuit du 8 décembre 1634, à 11h30, Mère Mariana monta au Chœur supérieur pour sa prière habituelle. Versant un torrent de larmes, elle présenta chacune de ses Filles au divin Prisonnier et à sa Bienheureuse Mère, implorant un bon succès pour son passage dans l'éternité et le leur. Pendant ce colloque, Mère Mariana ressentit la véhémence de l'amour divin et perdit les sens.

Elle vit alors devant elle la **Reine du Ciel**, belle et attrayante comme toujours, avec son Très Saint Fils sur son bras gauche et la crosse dans sa main droite. Elle était accompagnée des trois Archanges.

St. Michel portait un nombre infini de **tuniques blanches** parsemées d'étoiles et ornées d'or bruni. Chaque tunique était parée d'un exquis collier de perles fines d'où pendait une **belle croix** en or sertie de toutes sortes de pierres précieuses. Au milieu de la croix se trouvait une **étoile brillante** incisée des doux noms de **Jésus** et de **Marie**.

St. Gabriel portait un **calice** contenant le Sang du Rédempteur, un **ciboire** rempli d'Hosties et une grande quantité de **lys blancs** parfumés.

St. Raphael portait une grande **ampoule** précieuse, transparente et finement ciselée qui contenait un baume superbe dont la suave odeur filtrait du réceptacle et se diffusait dans l'air, purifiant l'atmosphère et faisant goûter à l'âme une joie suprême et une admirable tranquillité. Il portait aussi beaucoup d'**étoiles** de couleur violette qui brillaient d'un éclat fulgurant et une **plume** à écrire d'or resplendissant, gravée au nom de Marie.

Les trois Saints Archanges se tenaient devant leur Reine Souveraine dont le bras gauche soutenait le Roi du Paradis et Prince de l'Éternité. Les neuf chœurs angéliques faisaient la cour à leurs Souverains et sur un signal du Prince St. Michel, le premier chœur angélique commença à chanter dans une harmonie céleste et puis les chœurs se succédèrent l'un à l'autre jusqu'au neuvième.

À la fin de cette symphonie céleste, la Reine ouvrit ses lèvres et prononça ces mots:

«Ma fille bien-aimée et épouse choisie de l'Agneau sans tache, quitte cette terre, le triste lieu d'exil du juste et viens immédiatement à ta Patrie si longtemps désirée. Le dur hiver de ton existence mortelle est passé, et ton printemps éternel commence où les bonnes œuvres pratiquées durant la vie terrestre sont des fleurs d'une rare beauté et des parfums exquis de grande valeur car ils sont le prix de la douloureuse Rédemption.

Si les mortels comprenaient combien il faut apprécier le temps qui leur est donné et cueillaient l'avantage de



chaque moment de leur vie, combien le monde serait différent! Et un nombre d'âmes considérable ne tomberaient pas dans leur éternelle perdition! Ce dédain est la cause fondamentale de leur chute. Ma fille, aie pitié de tes frères pécheurs imprudents et pleure pour eux. Implore ton Dieu et Rédempteur d'envoyer à leurs âmes beau-

coup de grâces spéciales et efficaces, assez puissantes pour les retirer du noir abîme du péché où ils gisent. Sache que les **tuniques blanches** sont destinées d'abord à mes **fidèles et ferventes filles** de tous temps qui vivront dans ce cloître: à quelques unes pour avoir préservé leur innocence baptismale et à d'autres pour s'être purifiées par d'austères pénitences. (...)

Deuxièmement: **les tuniques** sont aussi pour les **prêtres séculiers et réguliers et les laïcs des deux sexes**, qui, en aimant Mon Très Saint Fils et Moi d'un cœur simple et droit, aiment aussi ce Couvent de notre prédilection. Ignorant critiques et mépris, ils **luttent pour sa conservation et se dédient à propager ma dévotion sous la consolante invocation du Bon Succès** qui sera le soutien et la sauvegarde de la Foi en cette **presque totale corruption du 20^{ème} siècle!**

Gabriel porte ce précieux **calice** contenant le **Sang du Rédempteur**. Cela signifie la grâce de la résurrection de la mort (du péché) et la restauration des âmes au moyen du **Sacrement de Pénitence** que les ministres de mon Très Saint Fils rendent abondamment disponible pour restaurer la vie dans les âmes tuées par la jalousie satanique du dragon infernal.

Regarde et contemple la grandeur de ce Sacrement qui restaure et donne la vie, si oublié et même méprisé par les ingrats mortels qui, dans leur folle illusion ne réalisent pas que c'est le seul moyen sûr de salut quand on a perdu l'innocence baptismale. (...)

Comme tu le vois, **Gabriel** porte aussi un **ciboire** rempli d'Hosties: cela signifie le **Très Auguste Sacrement de l'Eucharistie** qui sera distribué par mes **prêtres Ca-**

tholiques aux fidèles qui appartiennent à la Sainte Église Romaine, Catholique et Apostolique, dont la tête visible est le Pape, Roi de la Chrétienté. **Son infaillibilité pontificale sera déclarée dogme de Foi par le même Pape choisi pour proclamer le dogme du mystère de mon Immaculée Conception.** Il sera persécuté et emprisonné au Vatican à cause de **l'usurpation injuste des États Pontificaux par l'iniquité, l'envie et l'avarice d'un monarque terrestre.**

Regarde le **ciboire** plein de manière à comprendre la sublimité de ce mystère et la révérence avec laquelle Il devrait être traité et reçu par les fidèles. Il sera un antidote contre le péché et un moyen facile et puissant pour les âmes de s'unir à leur Dieu et Rédempteur Qui dans l'excès de Son amour, se cache sous les blancs accidents de l'Hostie, exposé aux profanations sacrilèges de Ses fils ingrats.

Faire amende pour ces sacrilèges est le travail des âmes contemplatives et de façon spéciale, des filles de mon Immaculée Conception. Sache que dans les divines arcanes, cette expiation cachée et volontaire était un des desseins de Dieu quand Il disposa la fondation de cet Ordre à Lui si cher.

Ces lys innombrables – blancs, beaux et extraordinairement parfumés – que tu vois en même temps que le calice et le ciboire portés par mon **Archange Gabriel** sont **toutes les bonnes religieuses de mon Ordre** (et elles seront très nombreuses dans les cloîtres de par le monde). Chacune d'elle aura une mission distincte et chacune recevra sans cesse du Ciel des torrents de grâces dans ce but. Je recommande à mes filles de **souffrir pour que les sept Sacrements soient reçus avec perfection par les fidèles**, surtout le troisième, le quatrième et le sixième Sacrement (la **Sainte Eucharistie**, la **Confession** et les **Saints Ordres** respectivement).

L'**ampoule** grande, transparente et précieuse portée par mon **Archange Raphael** contient un baume extraordinaire de la plus douce fragrance qui est diffusée dans l'air et purifie l'atmosphère, communiquant à l'âme un suprême bonheur et une admirable tranquillité. **Elle représente les cloîtres et les couvents.** Ce sont des lieux choisis qui voient la pratique quotidienne de solides vertus, comme aussi



l'observance de la Règle et les austères pénitences de ses habitants.

La pureté et la chasteté qui existent là, sont la fragrance exquise qui parfume les pays fortunés qui possèdent des monastères et des couvents. Il purifient l'air pollué par ceux qui dans le monde, se livrent aux vices et aux passions les plus honteuses. En même temps, elles transmettent aux âmes cette joie ineffable et une paix admirable qui porte les pécheurs à rentrer en eux-mêmes et à revenir à Dieu. Cela se produit par la vertu des prières élevées sans cesse dans ces maisons vers le Paradis, jour et nuit. Comme Moïse les bras levés au Ciel, les âmes religieuses supplient et font pénitence pour que les pécheurs se convertissent et leurs pays soient sauvés des torrents de vices et de passions qui attirent les terribles châtements de la Divine Justice.

Malheur au monde si venaient à manquer les monastères et les couvents! Les mortels ne comprennent pas leur importance, car s'ils comprenaient, ils utiliseraient leurs richesses pour les multiplier parce qu'ils fournissent le remède à tous les maux physiques et moraux.

La **Très Sainte Trinité et Moi**, Mère et modèle des personnes religieuses, aimons d'une grande tendresse ces maisons. Je suis le canal de cette rivière de grâces précieuses qui ne sont pas données aux gens du monde. Car dans chaque monastère et couvent, Je suis vraiment et tendrement aimée ; leurs membres ont recours à Moi avec la confiance et l'amour que les fils et les filles ont envers leur tendre et affectueuse Mère. Sous différentes invocations, ils Me vénèrent dans tous ces endroits. Les Archanges recueillent leurs prières, larmes, pénitences, soupirs et vies de sacrifice et Me les offrent. Puis **Je les présente devant le trône de Dieu pour le salut du Monde.**

Personne sur la face de la terre ne se rend compte d'où vient le salut des âmes, la conversion des grands pécheurs, le renvoi des grands fléaux, la production et la fertilité des terrains, la fin des pestilences et des guerres et l'harmonie entre les nations. **Tout cela est dû aux prières qui s'élèvent des monastères et des couvents.**

Les **innombrables étoles de couleur violette** portées par mon **Archange Raphael** qui brillent splendidement et illuminent l'endroit où est l'autel, **symbolisent les actions et le zèle efficaces des bons prêtres qui pleins d'abnégation, s'oublient pour faire connaître et aimer Jésus-Christ et Moi-même.**

Fidèles à la mission que leur a été confiée par le Père de Famille, ils travaillent inlassablement dans la vigne du Seigneur pour la faire grandir et prospérer et pour sauver les âmes rachetées par le Sang du Rédempteur. Ce sont les bons et fidèles serviteurs qui entreront dans la joie de leur Seigneur.

La plume d'or poli et brillant marquée de mon nom

est pour les prêtres des deux clergés (régulier et séculier) qui écrivent sur mes gloires et mes douleurs. **C'est aussi pour ceux qui au moyen de leurs écrits diffusent ma dévotion du Bon Succès de ce Couvent, ainsi que ta vie qui est inséparable de cette tendre et consolante invocation.**

Au XXème siècle cette dévotion opérera des prodiges dans les sphères autant spirituelles que temporelles parce que c'est la volonté de Dieu de réserver cette invocation et la connaissance de ta vie pour ce siècle-là, lorsque la corruption des mœurs sera presque générale et la précieuse lumière de la Foi presque éteinte. Maintenant, ma fille bien-aimée, tu réalises le sens de toutes les choses que tu as vues dans les mains de mes Saints Archanges: **Michel** 'Quis ut Deus' (Qui est comme Dieu?), **Gabriel** 'Fortitudo Dei' (La Force de Dieu), et **Raphael** 'Medicina Dei' (Le Remède de Dieu).

Chaque Archange accomplit une mission en assistant l'humanité décadente. Même si le reste du genre humain néglige d'invoquer et de vénérer ces saints Princes, Je désire que toi et tes filles actuelles, comme celles qui viendront, le fassent pour recevoir grâces et faveurs – matérielles et morales – pour vous-mêmes et ce Couvent. Je vérifierai aussi qu'elles prennent toujours soin de ma Statue et de ce Couvent aimé, si favorisé par la bonté de Dieu».





La mort de Mère Mariana

Les cinq premiers jours de 1635, **Mère Mariana** resta très faible, empirant continuellement. Le septième jour, elle commença à avoir de fréquents évanouissements, mais elle s'efforçait de rester sur pieds et de suivre ses Sœurs. Le 11 janvier, après la communion, elle perdit les sens et après avoir essayé de se relever, elle tomba à terre. Elle demanda alors à se faire porter à l'infirmierie car c'étaient ses derniers jours. Elle savait qu'elle expirerait le 16 janvier.

Ce jour arriva.

Mère Mariana assista et consola une à une et en privé toutes ses Sœurs, se confessa, assista à la Messe célébrée dans sa chambre en présence de l'Évêque, fit la profession de Foi, reçut l'Extrême Onction, puis la cloche sonna pour réunir les Sœurs pour une dernière rencontre avec elle.

Elle fit lecture de son **Testament**, demandant, ordonnant et commandant qu'il soit suivi par les successeurs, transmis de génération en génération et son texte toujours à portée de main. Une fois terminée la lecture, le Frère qui l'assistait lui tendit son Crucifix qu'elle baisa, prit dans ses mains et serra contre sa poitrine. Terminées les prières des présents, deux larmes lui descendirent sur les joues rosées et avec un profond soupir, elle expira.



En 1885, le corps de **Mère Mariana** fut exhumé **271 ans** après sa mort. **Son corps fut trouvé entier et intact**: «Elle portait un habit blanc avec un voile noir. Son visage avait conservé sa couleur naturelle avec une nuance rosée sur la joue et sur les lèvres. À travers les lèvres en partie ouvertes, on pouvait voir sa langue. Les yeux étaient fermés mais préservés de même que les cils. Les oreilles étaient flexibles. Les cheveux étaient roux. Le corps entier exhalait un parfum de lys». **Les corps des autres Mères Fondatrices furent également trouvés intacts** et aujourd'hui, ils sont conservés dans une châsse de cristal dans le nouveau sépulcre du **Couvent de l'Immaculée Conception** de Quito.

Le Testament de Mère Mariana

Dans son Testament, Mère Mariana s'adresse à Jésus, Lui disant:

«Mon Aimé, ouvre-moi les portes de ton Royaume comme un jour Tu m'as ouvert les portes bénies du cloître de ma Mère Immaculée, où je me suis sanctifiée et j'ai accompli ta sainte volonté sous ton seul regard. Regarde-moi ici, épuisée par le dur exil de la vie mortelle quand je souffrais en silence et pour ton amour toutes les privations et les peines que tu m'envoyais ; la route a été longue, mais je suis finalement arrivée à la fin. Ouvre tes bras et permets-moi de me reposer de mes fatigues et de poser ma tête fatiguée dans le feu ardent de Ton Divin Cœur. (...)

Maintenant, je viens impatiente prendre possession de l'éternité bénie que Tu m'as promise, où je vivrai sous le manteau de ma Mère Immaculée en compagnie de mon Père François d'Assise».

Mais la principale préoccupation de Mère Mariana fut la conversion des pécheurs. Elle indique comme moyen l'imitation du Christ dans sa douceur et humilité de cœur et l'union à Lui sur la Croix, pour L'avoir toujours prêt à accueillir les demandes faites pour les âmes qui ont besoin de l'aide divine.

À ce propos, le message de **Notre Dame du Bon Succès** sur les raisons de **l'extinction de la lampe du Sanctuaire**, fut considéré par Mère Mariana si important pour ce pauvre monde que **ses dernières pensées furent de promouvoir la dévotion et les messages reçus de la Sainte Vierge**.

Elle écrit en effet dans son Testament:

«Lorsque le Divin Maître était suspendu à ce honteux gibet de la croix, tandis que sa vie s'en allait lentement, dans une peine et un tourment presque infinis, le Testament qu'Il donna pour racheter l'humanité fut le don de nous laisser **sa Mère** comme **notre Mère**. Il s'adressa en effet à sa Mère Vierge, disant: "**Femme, voici ton fils!**", son disciple bien-aimé.

Et s'adressant à lui, Il dit: "**Voici ta Mère!**".

Voilà votre Mère Céleste, la **Très Sainte Marie du Bon Succès**. Elle vous donnera toujours un bon succès!».

«Ayez un grand amour pour la Bienheureuse Vierge, imitez ses vertus, surtout sa profonde humilité, son ardent amour de Dieu et des pauvres pécheurs, sa simplicité et sa confiante innocence. Qu'il n'y ait pas de ruse ou d'hypocrisie dans vos âmes. **Préservez et propagez la dévotion sous l'invocation de Notre Dame du Bon Succès, parce que par elle vous obtiendrez de Jésus et de Marie tout ce que vous demanderez...** Vous devriez conserver dévotement ce vrai trésor et La faire connaître et aimer par le plus d'âmes possible.

Assurez-les qu'avec cette dévotion, ils obtiendront toujours un bon succès dans le temps et dans l'éternité... ».

«Ayez recours à Elle dans toutes vos nécessités spirituelles et temporelles. Lorsque votre âme souffre à cause des tentations et est plongée dans la douleur et, si par divine permission, l'étoile de votre vocation est cachée à la vue de votre âme, adressez-vous à Elle avec confiance par ces mots:



Jésus mourant avec Marie, Jean et Marie Madeleine aux pieds de la Croix.





**«Étoile de la mer en tempête
de ma vie mortelle,
puisse ta lumière m'illuminer
de façon à ce que je ne puisse pas
m'éloigner de la voie
qui me porte au Ciel!».**





Cause de Béatification de Mère Mariana

Le 8 août 1986, après avoir examiné la vaste documentation sur la vie de Mère Mariana, l'Archevêque de Quito, **Mgr Antonio Gonzalez**, émit un décret épiscopal pour commencer la Cause de Béatification de Mère Mariana, dans lequel on affirmait que Mère Mariana avait pratiqué toutes les vertus à un degré héroïque et qu'elle s'était distinguée par sa dévotion envers la Passion du Christ, envers la Sainte Eucharistie et la Mère de Dieu.

On reconnaissait en outre ses dons surnaturels et ses charismes pendant sa vie.

Il nomma **Mgr Luis E. Cadena y Almeida**, docteur en théologie, Postulateur de la Cause et lui confia la charge de former un Tribunal ecclésiastique pour commencer la première phase du procès.

Mgr Luis E. Cadena y Almeida a compilé un impressionnant arsenal de documentations, témoignages et œuvres dont beaucoup ont été publiées avec l'approbation ecclésiastique. Œuvres qui démontrent la sainteté de la vie de Mère Mariana de Jesus Torres y Berriochoa et la véridicité des révélations prophétiques qu'elle a reçues – dont beaucoup se sont déjà avérées – au cours des 40 visites que Notre Dame du Bon Succès lui fit.

Solennel témoignage à Mère Mariana

Solennel témoignage à Mère Mariana de Jesus Torres de Mgr Luis E. Cadena y Almeida, Postulateur de la Cause de Béatification de la Servante de Dieu Madre Mariana Francisca de Jesus Torres y Berriochoa. Quito, le 1^{er} mars 1987.

(Le livre qui rapporte ce témoignage a l'imprimatur).

«Béni soit Mère Mariana Francisca de Jesus Torres!

Tes avertissements de justice nous ont frappés jusqu'au fond du cœur. Nous reconnaissons d'être en affinité avec toi pour avoir semé dans ces chaînes montagneuses des Andes, les lys blancs et azurés de l'Immaculée Conception, pour nous avoir mérité le don de la foi chrétienne et l'amour de Marie, pour avoir répandu sur nos vies l'espérance chatoyante et dorée produite par la dévotion de la Mère du Bon Succès, l'ancre sûre du salut. Et pour l'exemple de ta vie resplendissante de vertus, pour l'accomplissement de tes prophéties et le Divin Message que tes mains ont posé dans notre conscience, pour toutes les merveilles de sainteté, d'amour et de grâce accomplies par Dieu pour te former, t'éduquer et te perfectionner, pour ton abandon sacrificiel et permanent pour notre conversion et notre salut, pour ces choses et pour tout ce que nous te devons, nous t'offrons notre impérissable gratitude. Et comme témoignage de cela, nous t'offrons aussi:

- d'être fidèles à la dévotion et à la propagation du culte de Notre Dame du Bon Succès.
- de former de nos cœurs, de nos esprits et de tous nos efforts humains et surhumains une forteresse pour défendre les intérêts, les idéaux et les buts inhérents à l'existence de ta fondation du Couvent Royal de l'Immaculée Conception.
- d'unir nos prières de tout genre pour obtenir des Autorités Ecclésiastiques la reconnaissance de la sainteté de ta vie et de ton œuvre, de façon à ce que tu puisses être couronnée des honneurs des autels pour la Gloire de Dieu, de l'Église et de l'Équateur.

Couronnement canonique de la Statue sacrée

Décret

DU COURONNEMENT CANONIQUE
de la Statue de la Très Sainte Vierge du Bon Succès, vénérée dans l'église du Couvent de l'Immaculée Conception de la ville de Quito.

CONSIDÉRANT:

1. Que depuis 380 ans, les fidèles catholiques de la ville de Quito et de l'Équateur ont rendu un culte public et ininterrompu à la Statue de Marie du Bon Succès dans l'église du couvent de l'Immaculée Conception, surtout en l'occasion de la Neuvaine et de la fête de la Chandeleur, le 2 février de chaque année;
2. Que selon des données historiques conservées au Couvent, la Statue sacrée de Marie du Bon Succès fut sculptée par l'artiste espagnol Francisco della Cruz del Castillo à la demande de la Servante de Dieu Mariana de Jesus Torres y Berriochoa qui, en une mystérieuse apparition du 2 février 1610 reçut l'ordre de la Mère de Dieu de la mettre à exécution;
3. Que la Mère de Dieu sous l'invocation de Marie du Bon Succès, a souvent montré sa protection maternelle à la Communauté religieuse du Couvent de même qu'à ses dévots de la ville de Quito et de tout l'Équateur;
4. Que la dévotion à Marie du Bon Succès a toujours été en grandissant, surtout à partir de l'année 1986, avec le début de la Cause de Béatification de Mère Mariana, cofondatrice et deuxième Abbesse du Couvent de l'Immaculée Conception; et
5. Que la Communauté du Couvent, le Comité auxiliaire pour la Béatification de la Servante de Dieu et le Chapitre Métropolitain, les fonctionnaires de la Curie et de nombreux fidèles ont adressé à l'Autorité Ecclésiastique une respectueuse pétition;

Usant des attributions que lui confère l'“**Ordo Coronandi imaginem Beatæ Mariæ Virginis**”, publié par le Saint Siège le 25 mars 1981,

DÉCRÈTE

1. **Le Couronnement Canonique de la Statue sacrée de Marie du Bon Succès**, en tant qu'hommage filial à la fervente dévotion et action de grâces à la Mère de Dieu de la part de la Communauté religieuse du Couvent et des fidèles de la ville de Quito et de tout l'Archidiocèse; et
2. Que la **cérémonie du solennel Couronnement Canonique se tienne la samedi 2 février 1991, à 19h30**, dans le Sanctuaire Marial Archidiocésain du Couvent de l'Immaculée Conception de Quito.

Palais Archépiscopal de Quito, le 7 janvier 1991.

Mgr Antonio J. Gonzalez Z.
Archevêque de Quito

Déclaration de Sanctuaire Marial

Décret

PAR LEQUEL ON DÉCLARE
SANCTUAIRE MARIAL ARCHIDIOCÉSAIN
l'église du Couvent de l'Immaculée Conception de la ville de Quito

CONSIDÉRANT:

1. Que l'église du couvent de l'Immaculée Conception de la ville de Quito a atteint 414 ans d'existence et de service du culte divin;
2. Que dans cette église on vénère depuis 380 ans la Statue sacrée de Marie du Bon Succès;
3. Que les Religieuses du Couvent et de nombreux fidèles de la ville de Quito, de l'Archidiocèse et de l'Équateur ont su cultiver avec grand enthousiasme la dévotion à la Mère de Dieu en cette église;
4. Que de nombreux fidèles de la ville et du lieu continuent à prendre soins de cette église de façon massive, spécialement à l'occasion de la Neuvaine et de la fête de la Chandeleur, le 2 février de chaque année, pour rendre à Marie du Bon Succès un fervent hommage d'amour et de gratitude et pour se recommander à sa maternelle protection, le tout avec l'approbation de l'Autorité Ecclésiastique;
5. Que la Communauté religieuse du Couvent, le Comité auxiliaire pour la Béatification de la Servante de Dieu, Mariana Francisca de Jesus Torres y Berriochoa, le Chapitre Métropolitain et le personnel de la Curie, interprétant le volonté du peuple catholique, ont adressé au Prélat de l'Archidiocèse une supplique respectueuse.

Usant des facultés conférées à l'Ordinaire du lieu, selon les Canons 1230 et 1232 du Code de Droit Canon en vigueur pour le présent Décret,

NOUS DÉCLARONS
SANCTUAIRE MARIAL ARCHIDIOCÉSAIN,
DÉDIÉ EN L'HONNEUR
DE MARIE DU BON SUCCÈS,
L'ÉGLISE DU COUVEN DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION DE QUITO.

Palais Archépiscopal de Quito, le 7 janvier 1991

Mgr Antonio J. Gonzalez Z.,
Archevêque de Quito





...tout à coup, l'Église toute entière fut immergée dans l'obscurité, dans la poussière et dans la fumée.

"Ce châtiment sera pour le XX^{ème} siècle"

"Je punirai l'hérésie"

"Je punirai l'impiété"

"Je punirai l'impureté"

(Dieu le Père)